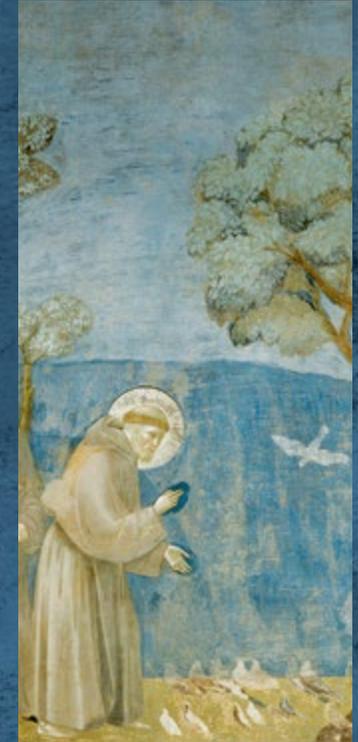


# GIOTTO

FRANÇOIS, L'HUMILITÉ RADIEUSE

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE D'ALBA CULTURA - REPRODUCTIONS GRAND FORMAT DES 28 FRESQUES D'ASSISE



CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE MURALE ITALIENNE DE GIOTTO (1266-1337) ILLUSTRANT LA VIE DE FRANÇOIS D'ASSISE (1181-1226)

PHOTOGRAPHIES D'ANTONIO QUATTRONE. MÉDITATIONS D'ÉLOI LECLERC.

LE VOYAGE DE FRANÇOIS D'ASSISE EN BRETAGNE

# GIOTTO

## FRANÇOIS D'ASSISE, L'HUMILITÉ RADIEUSE

Reproductions grand format du cycle des fresques d'Assise.



### Crédits :

Exposition proposée par Alba Cultura

© Alba Cultura © Ars Latina

Commissariat © Élisabeth de Balanda

Photographies © Antonio Quattrone

Méditations © Éloi Leclerc

Conception graphique © Mathilde Burkard

Exposition itinérante de  
reproductions photographiques

Église Notre-Dame-de-la-Mer  
Bénodet 29950

Entrée libre  
Tous les jours de 10h à 18h

EXPOSITION JUILLET - AOÛT 2025

## LA FAMILLE FRANCISCANE EN BRETAGNE : QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

### LE PREMIER ORDRE CRÉÉ PAR SAINT FRANÇOIS. LES FRÈRES MINEURS.

Les premiers franciscains ou frères mineurs arrivent en Bretagne très peu de temps après la mort, en 1226, de leur fondateur saint François. On les appelle aussi cordeliers, en raison de la corde à trois nœuds qu'ils portent sur les reins, symbolisant les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Vers 1232, ils s'installent dans la cité de Quimper, lui donnant à trois reprises des évêques. Puis ils essaient à Rennes vers 1235, à Dinan en 1241, à Vannes en 1260, à Guingamp en 1283... On raconte que saint Yves (1253 ?-1303) aurait pris l'habit du Tiers-Ordre franciscain chez les frères mineurs de Guingamp. Ce qui est certain, c'est qu'il entretient des liens étroits avec l'ordre.

Deux siècles plus tard, les franciscains sont partout, dans toute la Bretagne qu'ils évangélisent avec ardeur, en s'occupant des pauvres. Au moment de la Révolution française, ils disparaissent pour réapparaître en 1877. Aujourd'hui, depuis peu, il n'y en a plus. Les derniers, installés à Rennes, quittent la Bretagne en 2019. On attend la relève.

### LA NOUVELLE BRANCHE CAPUCINE

Les capucins forment au XVI<sup>e</sup> siècle une nouvelle branche du premier ordre franciscain, déjà divisé en observants et conventuels. Installés en Bretagne au XVII<sup>e</sup> siècle, ils fondent 20 maisons dont dépendent 450 religieux, agissant en missionnaires zélés. Ils jouent un rôle éminent lors de la découverte à Auray, en 1625, de la statue de sainte Anne, soutenant, dans la tourmente qu'il traverse, l'humble paysan Yvon Nicolazic qui l'a miraculeusement exhumée. La Révolution française et ses mouvements les plus extrémistes apportent, avec les persécutions et la nationalisation des biens du clergé, son lot de désolation, déplacements et expulsions. L'ordre est aboli en 1790.

### LE DEUXIÈME ORDRE. LES CLARISSSES OU PAUVRES DAMES.

Des communautés féminines vont suivre François d'Assise, depuis l'ordre des clarisses, fondé en 1212 par Claire d'Assise. Les clarisses urbanistes fondent un couvent en 1633 à Fougères en Île-et-Vilaine, partiellement incendié en 1794. Les Pauvres Dames s'installent à Dinan à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et, malgré les sévices révolutionnaires et la fermeture du couvent, quelques Dames demeurent jusqu'en 1815 en ville. En 2014, la communauté des clarisses de Rennes, vieillissante, quitte la ville où elle s'est implantée en 1885.

### LE TROISIÈME ORDRE OU TIERS-ORDRE FRANCISCAIN.

Le Tiers-Ordre de Saint François est ouvert aux membres masculins et féminins, réguliers et séculiers. Des sœurs franciscaines continuent leur œuvre d'accueil de personnes âgées à Dol-de-Bretagne. Des fraternités séculières franciscaines sont présentes en Bretagne.

### LA CRISE DES VOCATIONS.

Entamée à la Révolution, la déchristianisation de la France aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles a pour corollaire la crise des vocations masculines et féminines, Elle affecte non seulement les clercs, mais les nombreux ordres religieux qui ont façonné notre pays depuis son origine, apportant secours aux pauvres, aux malades et aux prisonniers, nourriture aux indigents, éducation, transmission du savoir et prédication de l'Évangile, prière pour le monde... C'est un constat général en hexagone et dans les pays de la vieille Europe catholique. Pour la Bretagne qui a donné à la France et au monde des milliers de missionnaires, prêtres et religieuses, particulièrement au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est une épreuve.

## LE RETOUR INATTENDU DE FRANÇOIS D'ASSISE

Le franciscain le plus connu en France est Antoine de Padoue (1195-1231). La statue qui l'incarne dans de nombreuses églises françaises, aux côtés de Thérèse de Lisieux, le représente généralement portant l'Enfant Jésus assis sur la Bible. Ce contemporain de François d'Assise continue d'être vénéré chez nous depuis qu'il a évangélisé une grande partie du Midi, laissant des traces encore vivantes à Brive-la-Gaillarde.

Paradoxalement, au XX<sup>e</sup> siècle, François d'Assise est moins connu dans l'hexagone. Le franciscain Éloi Leclerc lui consacre en 1959 un célèbre ouvrage, *Sagesse d'un Pauvre*. Il faudra que Jean-Paul II organise en 1986 les premières rencontres interreligieuses d'Assise, rassemblant 150 responsables religieux du monde entier, pour remettre la figure évangélique du saint au devant de la scène internationale. En outre, le pape nomme saint François patron de l'Écologie.

Initiées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par le pasteur Paul Sabatier, les recherches historiques sur les sources médiévales franciscaines se poursuivent. Des universitaires français s'intéressent passionnément au personnage, d'André Vauchez à Jacques Dalarun... Des biographies fleurissent. Des romans, des films, des créations musicales lui sont consacrés.

Paradoxalement, au moment où la famille franciscaine connaît, comme tant d'ordres, des difficultés de renouvellement en Europe, le nouveau pape, jésuite argentin, choisit à son élection le 13 mars 2013 le nom de François, symbole de l'esprit de pauvreté, de simplicité et d'amour de toute créature. Le monde redécouvre le rôle singulier du *Poverello*, dans l'histoire de l'humanité. En 2015, la BNF acquiert une *légende de saint François*, manuscrit inconnu datant des années 1230, rédigé par son premier biographe Thomas de Celano.

## L'EXPOSITION GIOTTO-FRANÇOIS D'ASSISE EN BRETAGNE

C'est dans ce contexte que s'inscrit la circulation en Bretagne des reproductions (1m30 sur 1m30) des 28 fresques de Giotto à Assise, racontant la vie du saint.

Des textes généraux scandent le parcours de l'exposition. Ils présentent à la fois Giotto, le peintre annonciateur de la Renaissance italienne qui révolutionne l'art de peindre et la figure saillante de François d'Assise, qui apporte un nouveau souffle au monde, en créant, avant saint Dominique, le premier ordre mendiant (1209) et en donnant aux laïcs un rôle singulier. Chaque fresque est accompagnée d'une légende conçue en deux parties. La première partie, rédigée par Éloi Leclerc, est une méditation sur la vie ardente de François. La seconde partie propose des clés de lecture de l'œuvre d'art, remise dans son contexte historique.

L'objectif est de contribuer à mieux faire connaître au grand public et aux personnes en difficulté un des personnages les plus rayonnants de l'histoire de l'Église. Brûlé d'un feu intérieur jusqu'aux stigmates, le *Poverello* veut porter partout la Paix et la Joie. *Pace e bene*, telle est sa devise.

Cette exposition est destinée aux :

- Cathédrales, basiliques, églises, abbayes, séminaires : par exemple, la cathédrale Saint-Corentin de Quimper, la basilique Sainte-Anne-d'Auray, l'église du Port ou Saint-Thomas Becket de Bénodet, l'abbaye Notre-Dame de Timadeuc ou le Centre Spirituel de Penboc'h, le séminaire Saint-Yves de Rennes...
- Centres culturels ou centres commerciaux : par exemple, l'ancien couvent des clarisses de Fougères, la chapelle de l'ancien couvent des capucins de Landerneau, les centres commerciaux...
- Établissements scolaires de l'enseignement catholique, implantés dans toute la Bretagne (Finistère, Morbihan, Ille-et-Vilaine et Côtes-d'Armor).



*Où s'en est-il allé, l'être de lumière, le rayonnant d'amour ?  
Et pourquoi les pauvres, qui n'ont que leur espoir pour les guider,  
ne voient-ils plus au loin son fanal dans la nuit ?*

Rainer Maria Rilke, *le livre de la pauvreté et de la mort*

## ALBA CULTURA EN QUELQUES MOTS

Fondée en 2010, l'association Alba Cultura rend accessible la culture et l'art à des personnes de toute génération, vivant dans des lieux parfois déshérités, comme les prisons, les maisons de retraite et les hôpitaux ou cliniques psychiatriques. L'association se consacre à la transmission du savoir par la contemplation du Beau.

Depuis sa création, Alba Cultura a organisé avec ses bénévoles, une centaine d'expositions de photos de grand format (environ 1m40 de haut), de qualité exceptionnelle, portant sur des thèmes majeurs :

- Les débuts de l'humanité avec la Préhistoire ou Naissance de l'art.
- Le génie de l'homme, artiste et artisan, à travers l'art du carreau de céramique, dans différents continents et au cours des âges, du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle.
- Le développement du christianisme et de l'art sacré à la période médiévale, à travers les fresques du XIV<sup>e</sup> siècle peintes par Giotto à Assise, ou les peintures de Fra Angelico sur l'Armoire aux Argents de Florence.
- Le passage du Moyen Âge à la Renaissance avec une sélection des célèbres enluminures du manuscrit des Très Riches Heures du duc de Berry (XV<sup>e</sup> siècle), qui racontent la vie quotidienne d'une France rurale, son architecture, ses mœurs, ses fêtes et sa foi.
- Les révolutions picturales des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, représentées par 32 artistes internationaux et marquées par les progrès de la science et de la technique, ainsi que par la tragédie de l'Histoire. Paris, capitale mondiale des Arts et des Lettres pendant des décennies, est détrônée après la Seconde Guerre mondiale par New-York.

POUR TOUTE INFORMATION : [albaeurope@gmail.com](mailto:albaeurope@gmail.com) / tél : 06 85 17 84 12

Élisabeth de Balanda, déléguée générale d'Alba Cultura

Jean-Marc Reucheron, responsable d'Alba Cultura pour la Bretagne

# GIOTTO

FRANÇOIS, L'HUMILITÉ RADIEUSE

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'association Alba Cultura propose la reconstitution du célèbre cycle des fresques de Giotto, peintes à Assise à la fin du Moyen Âge, entre 1295 et 1300. Le récit pictural est conçu comme une bande dessinée géante. L'exposition est composée de 28 photographies de 1m30 de haut, imprimées sur bâche.

C'est un événement à plus d'un titre :

- Ce chef-d'œuvre de la peinture murale italienne est montré hors les murs. Giotto (1266-1337) est le premier peintre de son temps à avoir brisé le conformisme pictural byzantin, pour renouer avec l'imitation directe de la nature. Reconnu pour cela comme le grand précurseur de la Renaissance italienne, il s'est vu confier l'exécution des fresques illustrant la vie de François d'Assise (1181-1226), le saint le plus légendaire de son temps, dans la basilique construite à Assise autour de son tombeau.
- 800 ans après, la figure emblématique de François d'Assise peinte par Giotto est un sujet toujours contemporain. Modèle du don de soi, de la

fraternité, de la joie, de la liberté d'esprit et de la participation à la vie sous toutes ses formes ; il est patron de l'écologie. Il a marqué, outre la foule de ses disciples, des générations d'hommes et de femmes depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.

Le *poverello* a non seulement inspiré écrivains et poètes, tels Dante ou Rilke, Joseph Delteil, Éloi Leclerc ou Christian Bobin, mais également des peintres comme Simone Martini, Fra Angelico, Ghirlandaio, Rubens, le Greco, Ribera ou Zurbarán.

Hommage lui est rendu par les cinéastes du XX<sup>e</sup> siècle qui lui consacrent des œuvres cinématographiques, Rossellini en 1950, Curtiz en 1961, Pasolini en 1964, Zeffirelli en 1973 ou Cavani en 1988. Les hommes de théâtre, Jacques Copeau, Michael Lonsdale ou Francesco Agnello, les musiciens, Franz Liszt, Jacques Duponchel ou Olivier Messiaen (opéra François d'Assise, 1983), s'inscrivent dans la cohorte des admirateurs innombrables du "Très-Bas".



## GIOTTO ET LE CYCLE D'ASSISE

Le programme iconographique du cycle s'inspire de la biographie officielle de François d'Assise, *La Legenda Major*, écrite par le théologien Bonaventure de Bagnoregio, ministre général de l'ordre franciscain, de 1257 à 1274. Cette *Legenda Major* remplacera les premières biographies de Thomas Celano. Le cycle s'articule en vingt-huit scènes délimitées, chacune, par un cadre peint qui n'apparaît pas sur les reproductions. Elles peuvent être regroupées en trois grandes parties :

- Les sept premiers tableaux décrivent l'existence de François depuis son abandon de la vie mondaine jusqu'à la fondation de l'ordre.
- Les quatorze suivants, du huitième au vingt-et-unième tableau, racontent les épisodes marquants de la vie de François d'Assise jusqu'à sa mort.
- Les sept derniers, du vingt-deuxième au vingt-huitième tableau, décrivent des épisodes survenus après sa mort.

Bien que largement secondé par des assistants dans la réalisation du cycle, notamment par celui qu'on désigne sous le nom de Maître de Sainte-Cécile, auteur présumé des trois derniers tableaux, Giotto invente pour cette série une iconographie nouvelle. Par la suite, il la reprendra souvent et c'est grâce à elle qu'on peut lui attribuer la paternité des fresques. En effet, les artistes médiévaux signent exceptionnellement leurs œuvres. C'est à partir de la Renaissance que commencent à apparaître les signatures d'artistes. Le jeune Michel-Ange donne le ton avec sa *Pietà* de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Giotto est considéré par la critique comme le grand rénovateur de la peinture. Il s'ouvre au réalisme. Si le XIII<sup>e</sup> siècle ne privilégie pas encore la maîtrise de l'anatomie et de la perspective géométrique qui fera la gloire des grands peintres de la Renaissance, on a immédiatement reconnu dans Giotto deux qualités essentielles de cette révolution picturale : l'imitation virtuose de la nature et l'art de traduire d'une manière limpide les nuances des émotions humaines.

Comme le résume l'article Giotto du Dictionnaire de la peinture italienne publié sous la direction de Michel Laclotte (Paris, 1989) : " Puissance plastique des figures, tridimensionnalité des architectures et des objets aux savants raccourcis, l'extraordinaire sûreté de la construction spatiale, anticipant sur les recherches sur la perspective du Quattrocento, la sobriété et l'intensité dramatique de la narration des histoires. Giotto donne un caractère absolu et décisif à la rupture qu'il opéra avec la séculaire tradition byzantine et prend une place singulière dans le grand courant de la culture gothique occidentale."



## ESSOR ÉCONOMIQUE ET ARTISTIQUE DES CITÉS ITALIENNES AUX XIII<sup>e</sup> ET XIV<sup>e</sup> SIÈCLES

Au XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle, avant la Grande Peste, l'Europe va connaître un développement sans précédent. Sa population augmente sans cesse, les activités commerciales et économiques prospèrent, les villes se développent en s'enrichissant de nouveaux édifices civils et religieux. À la même époque, en Italie centrale, travaillent des maîtres qui renouvellent le langage artistique de l'Occident. L'un des plus remarquables est Giotto di Bondone.

### GIOTTO, LE PRÉCURSEUR DE LA RENAISSANCE

Élève de Cimabue et compagnon de travail des principaux peintres et sculpteurs du moment, Arnolfo di Cambio, Duccio di Boninsegna, Pietro Cavallini et Simone Martini, Giotto travaille pour les papes, les rois et les ordres religieux mendiants, franciscains et dominicains, apparus au XIII<sup>e</sup> siècle. Après des siècles de peinture byzantine codifiée, Giotto peint des hommes et des femmes de chair et d'os, dans un environnement quotidien.

### ASSISE ET LA POLYCHROMIE

Assise, petite ville d'Italie centrale et patrie de saint François, devient l'un des principaux centres de la chrétienté. Un important édifice religieux est construit sur deux niveaux en l'honneur du saint. Dans les deux basiliques superposées, les murs entièrement décorés provoquent un

extraordinaire effet chromatique. La polychromie qui caractérise l'édifice ne concerne pas seulement les parties ornées de fresques historiées : les voûtes, les doubleaux des ogives, les soubassements des pilastres sont recouverts de décors géométriques aux couleurs éclatantes. Le tout obéit à un programme rigoureux fixé par les franciscains. Ainsi, sous l'impulsion des œuvres de maîtres allemands, français ou italiens, de Cimabue à Giotto, de Simone Martini à Cavallini, s'accomplit à Assise un véritable renouveau de la peinture. Giotto est un virtuose de la couleur.

### LES FRANCISCAINS

L'ordre des Frères mineurs, fondé en 1209 par François d'Assise, voit s'accroître rapidement, pendant le XIII<sup>e</sup> siècle, le nombre de ses adeptes et son rayonnement. Les papes, principale autorité de la chrétienté, encouragent le développement artistique pour contrecarrer les mouvements hérétiques de l'époque. L'ordre franciscain se développe au milieu des controverses et des querelles innombrables qui opposent deux factions de religieux. Les spirituels craignent que la magnificence des édifices religieux soit incompatible avec le message de pauvreté de saint François, tandis que les conventuels veulent montrer aux fidèles la puissance de leur ordre. Leur succès entraîne la construction d'imposantes basiliques dédiées à saint François, qui connaît aussitôt après sa mort une extraordinaire popularité. Le récit des épisodes de sa vie sera l'un des sujets de prédilection de la peinture italienne des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

## LES ARTISTES ET LA TRANSMISSION DU SAVOIR

Malgré la notoriété croissante de certains artistes, le métier de peintre n'est guère considéré dans la Florence du XIII<sup>e</sup> siècle. La relative modestie des frais d'apprentissage en fait une activité réservée avant tout aux enfants des familles sans fortune. Pour devenir peintre, il suffit d'être accepté très jeune dans un atelier, qui est le lieu de travail du maître ainsi que son domicile. L'admission de l'élève est réglée par un contrat passé devant notaire en présence de témoins : il précise que le jeune homme doit habiter dans l'atelier et que le maître s'engage à lui apprendre son métier, avec ou sans rétribution, selon les cas. Cet apprentissage dure généralement un minimum de quatre ans et un maximum de treize ans.

Un maître médiéval comme Giotto est le chef d'un atelier qui rassemble beaucoup d'aides et d'élèves. La qualité de ses relations lui permet d'atteindre une notoriété qui s'étend bien au-delà des limites de sa terre natale. Il doit donc voyager avec tout son atelier pour réaliser les œuvres qui lui sont commandées.

### LA PEINTURE À FRESQUE

L'origine de cette technique de peinture murale, qui doit son nom au revêtement frais (en italien, *fresco*) sur lequel on peignait, remonte à l'Antiquité. On suppose que les peintures murales grecques, pour la plupart disparues, étaient des fresques ; c'est une certitude pour celles de Pompéi. Peu utilisée à l'époque paléochrétienne et au début du Moyen Âge, la fresque est fréquente dans l'Italie des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

L'artiste réalise sur la surface à peindre un dessin au fusain, recouvert au pinceau de sinope de couleur rouge foncé. Le procédé de la fresque consiste à appliquer les couleurs (poudres d'origine végétale, minérale ou animale, mélangées à de l'eau) sur un enduit encore humide, de façon à ce qu'elles sèchent en même temps que leur support.

La fresque est une technique particulièrement difficile. La nécessité de toujours peindre sur un enduit encore humide impose des délais d'exécution très brefs : il faut terminer la partie de l'œuvre commencée dans la journée, avant que l'enduit ne soit sec. Par ailleurs, le peintre ne doit jamais perdre de vue que la couleur, une fois sèche, aura une tonalité différente de celle qu'il étale, et que les possibilités de modifier son travail sont limitées. En effet, la couleur qui se mêle à l'enduit sèche avec lui. Il est donc impossible de la retoucher, si ce n'est à sec. L'artiste se doit de calculer avec précision l'espace à peindre durant son temps de travail, variable selon la difficulté du sujet.



## FORTUNE CRITIQUE DE GIOTTO

Cimabue crut, dans la peinture, rester maître du champ ; mais aujourd'hui c'est Giotto qu'on acclame, et la renommée de celui-là en est obscurcie.

DANTE, *Purgatorio*, v. 1310

Il eut un si grand génie, que la nature, mère de toutes choses et toujours active, ne peut rien produire qu'avec son stylet, sa plume ou son pinceau, il ne peigne semblable à elle et même identique, si bien que souvent les hommes se trompent à voir les choses qu'il fait, prenant pour vrai ce qui est peint.

G. BOCCACE, *Decamerone*, v. 1350

Giotto fut grand dans l'art de la peinture. Il apporta l'art nouveau, laissa la grossièreté des Grecs [...]. Lui seul sut voir ce qui échappait aux autres. Il apporta l'art naturel et avec lui la gentillesse, sans sortir des mesures, et lui donna les fondements qui lui faisaient défaut depuis quelque six cents ans.

L. Ghiberti, *Commentarii*, v. 1450

Je suis celui par qui l'art de peindre, qui s'était éteint, a revécu ; celui dont la main était aussi sûre qu'habile. Ce qui faisait défaut à mon art était absent de la nature. Il n'a été donné à personne de peindre davantage ni mieux... Mais qu'a-t-on besoin de mots ? Je suis Giotto, et ce nom est aussi éloquent qu'un long poème.

A. POLITIEN, épitaphe de Giotto, 1490

L'œuvre de Giotto, peintre remarquable, [...] les ignorants n'en comprennent pas la beauté, mais les maîtres s'émerveillent de son art.

F. PÉTRARQUE, *Epistola de rebus familiaribus*, v. 1361

Ce n'est pas en copiant les autres peintres qu'on peut faire de la bonne peinture, mais en étudiant la nature. Le florentin Giotto [...] ne se contenta pas d'imiter son maître Cimabue [...]. Né dans la solitude des montagnes habitées seulement par des chèvres, il commença à dessiner leurs attitudes sur des pierres, si bien qu'après beaucoup d'études, il dépassa non seulement tous les maîtres de son époque, mais aussi tous ceux des siècles antérieurs.

LÉONARD DE VINCI, *Codex Atlanticus*, v. 1500

Après tant d'années de guerres et de malheurs, les règles de la bonne peinture et de ses différentes techniques avaient été oubliées. Giotto seul, bien que né parmi des artistes médiocres, les ressuscita et, par un don de Dieu, les ramena des erreurs où elles se perdaient vers une voie que l'on peut considérer comme la meilleure.

G. VASARI, *Le vite*, 1568

Giotto [...] orienta la peinture vers le présent et le réel ; et ne peignit les figures et n'exprima les sentiments qu'après confrontation avec la vie qui s'agitait autour de lui.

HEGEL, *Vorlesung über die Aesthetik*, 1829

## GIOTTO DI BONDONE REPÈRES CHRONOLOGIQUES

**1267.** Naissance à Colle di Vespignano, près de Florence ; son père, Bondone, est défini par Vasari comme « simple laboureur et bon homme ».

**1280-1290.** Giotto aurait été apprenti dans l'art de la laine avant d'entrer dans l'atelier de Cimabue. Dans sa jeunesse, il aurait fourni des cartons pour les mosaïques du baptistère de Florence.

**1290.** Il épouse Ciuta di Lapo del Pela, de Florence, qui lui donnera quatre fils et quatre filles.

**1290-1295.** Première activité de Giotto à Assise, avec les scènes bibliques exécutées à fresque dans l'église supérieure de la basilique Saint-François. Il aurait, en même temps, au cours de cette période, accompli plusieurs voyages à Rome, complétant sa culture artistique par la connaissance directe de la peinture classique, des œuvres de Cavallini et d'Arnolfo.

**1295-1300.** À la demande de frère Giovanni di Muro, ministre général des franciscains, il peint le cycle de la légende franciscaine dans l'église supérieure de la basilique Saint-François.

**1300.** À Rome, il exécute la fresque de la loge du Latran qui représente Boniface VIII proclamant le Jubilé.

**1301.** À Rimini, il exécute les fresques (perdues) de l'église Saint-François (aujourd'hui Tempio Malatestiano).

**1302-1306.** À Padoue, Enrico degli Scrovegni lui commande la peinture de la chapelle de l'Arena.

**1310.** À Rome, il exécute la mosaïque de la Nacelle, dans le portique de Saint-Pierre de Rome.

**1320-1325.** Il décore quatre chapelles dans l'église Santa Croce des franciscains de Florence (deux d'entre elles sont perdues).

**1327.** Il s'inscrit avec Taddeo Gaddi, Bernardo Daddi et d'autres artistes à la corporation des « médecins et pharmaciens » qui admet les peintres à partir de cette date.

**1328-1333.** Giotto est à Naples, à la cour de Robert d'Anjou. Presque toutes les œuvres qu'il y exécute sont perdues.

**1334.** Un décret le nomme à Florence magister et gouverneur de l'œuvre de Santa Reparata, la cathédrale dédiée à Santa Maria del Fiore, et architecte des murs et fortifications de la ville. À la cathédrale, il commence les fondations du campanile, qu'il a dessiné et qui prendra son nom, bien qu'il ne soit finalement pas exécuté selon ses projets. Giotto aurait dirigé l'exécution jusqu'aux premières sculptures, les bas-reliefs des parties basses.

**1335-1336.** Il aurait exécuté des fresques (aujourd'hui perdues) à Milan pour le duc Azzone Visconti.

**1337.** Giotto meurt le 8 janvier à Florence et est enseveli avec pompe à Santa Reparata, à la charge de la commune, un privilège exceptionnel.

## FRANÇOIS D'ASSISE REPÈRES CHRONOLOGIQUES

**1181/1182.** Naissance de François à Assise. Il reçoit le nom de Jean à son baptême. Il a pour parents Pietro Bernardone et Dame Pica.

**1202.** Guerre entre Pérouse et Assise. François, fait prisonnier durant la bataille de Collestrada, est conduit à Pérouse. Il est libéré en 1203.

**1204.** Longue maladie de François.

**1206.** Il renonce à ses biens et à son héritage. Il part pour Gubbio où il reste quelques mois à servir les lépreux.

**1206/1208.** Il travaille à la restauration des ermitages de Saint-Damien, de Saint-Pierre et de la Portioncule. Au mois d'avril 1208, durant une messe à la Portioncule, il découvre sa vocation apostolique. Une dizaine de compagnons le rejoignent.

**1209.** François rédige une règle de vie. Au printemps, il se présente à Rome avec ses compagnons devant le pape Innocent III, qui approuve la règle. La petite fraternité s'installe d'abord à Rivotorto, puis à la Portioncule.

**1212.** Dans la nuit du dimanche des Rameaux, Claire d'Assise est consacrée à la Portioncule, donnant naissance au deuxième ordre franciscain, les clarisses. François l'installe à Saint-Damien.

**1213/1214.** Voyage de François en France et Espagne ; en route vers le Maroc, la maladie l'oblige à revenir à la Portioncule.

**1217.** Le 14 mai, jour de la Pentecôte à la Portioncule, le premier chapitre général franciscain divise l'ordre en douze Provinces.

**1219.** Le chapitre général de Pentecôte envoie cinq frères en mission au Maroc. Peu après, François s'embarque pour Acre et Damiette, en Égypte, où il s'entretient avec le sultan.

**1220.** François quitte la direction de la communauté. Pierre Cattani, puis frère Élie deviennent vicaires de l'ordre.

**1223.** La règle franciscaine est confirmée par une bulle du pape Honorius III le 29 novembre. Les 24 et 25 décembre, François célèbre Noël à Greccio.

**1224.** Pendant le Carême, sur la montagne de l'Alverne, François reçoit les stigmates qui s'ajoutent aux nombreux maux dont il souffre, notamment une grave maladie des yeux.

**1225.** Il compose le *Cantique des Créatures*.

**1226.** Son état de santé empirant, on le porte à Assise où il est accueilli au palais épiscopal. Sentant la mort prochaine, il demande qu'on le ramène à la Portioncule où il meurt le 3 octobre, vers 19 heures. Le lendemain matin, son corps est transporté à Saint-Damien où se trouvent Claire et ses sœurs.

**1228.** Le 16 juillet, le cardinal Ugolin, protecteur de l'ordre, devenu pape sous le nom de Grégoire IX, canonise François. Il repose dans la basilique d'Assise, construite en son hommage à partir de 1228.

GIOTTO

FRANÇOIS, L'HUMILITÉ RADIEUSE

TEXTES ET ICONOGRAPHIE DES 28 FRESQUES D'ASSISE

MÉDITATIONS D'ÉLOI LECLERC

PHOTOGRAPHIES D'ANTONIO QUATTRONE

## 1. L'HOMMAGE D'UN HOMME SIMPLE

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Encore jeune homme, François étonnait par le charme de sa personne. Sa courtoisie, sa libéralité et son entrain lui attiraient toutes les sympathies. Sa nature privilégiée laissait prévoir un destin hors du commun.*

*Un homme d'Assise, un simple d'esprit, dit-on, mais éclairé par Dieu, ne manquait pas, quand il rencontrait François en ville, d'ôter son manteau et de l'étendre sous les pieds du jeune homme, affirmant qu'il serait un jour digne du plus grand respect, qu'il accomplirait bientôt de grandes choses et mériterait ainsi la vénération de tous.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, Giotto libère la peinture de son carcan de règles et de symboles qui la domine depuis des siècles. Du maître Cimabue (1240-1302) qui s'inscrit dans la tradition byzantine de l'icône, à Giotto (1266-1337), l'élève précurseur de la Renaissance italienne, il y a une révolution. L'artiste se veut observateur aigu de la nature, de l'univers qui l'entoure et des sentiments qui agitent les hommes. Dans l'art occidental médiéval, il est le premier peintre à individualiser les visages et à traduire, par le mouvement et l'expressivité, la complexité de l'âme humaine.

Dans la première fresque du cycle de Giotto à Assise, l'émotion des hommes et des femmes en conversation est traduite par le jeu des mains et la position des corps. L'espace est structuré en plusieurs scènes, regroupant à droite et à gauche des personnages. Tout converge vers le manteau blanc qu'un homme pose sur le sol, afin d'éviter à François (1181-1226) de fouler la poussière. On reconnaît la grande place d'Assise, avec, au centre, le temple de Minerve, transformé depuis en église, et le Palazzo ducale. Dans cette composition, les bâtiments aux couleurs oniriques révèlent la passion de Giotto pour les agencements architecturaux.



## 2. LE DON DU MANTEAU



FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Avant sa conversion à l'Évangile, le jeune François aimait parcourir à cheval la campagne d'Assise. Fils d'un riche marchand drapier, il était toujours vêtu élégamment et faisait dans son cœur des rêves de gloire. Un jour, il rencontra sur sa route un chevalier noble de naissance mais pauvre : l'homme, sans monture, mal vêtu, cachait mal sa honte devant ce jeune bourgeois aux allures de seigneur. Pris de compassion, François saute aussitôt à bas de son cheval, va vers lui et lui offre son riche manteau.*

*« Les sentiments tout naturels de son cœur, note son premier biographe Celano, suffisaient déjà à le rendre fraternel pour toute créature. Rien d'étonnant que, dans l'amour du Christ, il soit devenu davantage le frère de tous les hommes ».*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La construction de l'image est d'une grande clarté, elle adopte la forme de la croix de Saint-André. Au milieu, à la jonction du ciel et de la terre, se trouve l'acteur principal du drame, François d'Assise, pourvu d'une auréole. Il offre son manteau à un pauvre, vêtu de rouge, couleur de royauté et de martyr. C'est le Christ lui-même qu'il revêt, en écho à l'antique geste de saint Martin qui habite l'imaginaire de la chrétienté médiévale.

La fresque représente les paysages de l'Ombrie. Sur les cimes, sont évoquées d'un côté une chapelle modeste et de l'autre, une petite cité fortifiée pour se protéger des ennemis, toujours prompts à guerroyer. L'époque n'est pas sûre et les cités rivales sont jalouses les unes des autres. Pérouse combat Assise, Florence bataille avec Sienne... Les pans des collines, où le rocher affleure, sont couverts d'oliviers stylisés ; ces arbres symbolisent la paix en des temps tourmentés. Le cheval rappelle les chevauchées de François à travers sa terre natale tant aimée, en quête de son destin.

### 3. LA VISION DU PALAIS

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*La nuit qui suivit son geste en faveur du chevalier pauvre, François eut un songe. Il vit, dans son sommeil, un merveilleux palais dont les salles resplendissaient de l'éclat de toutes sortes d'armes. Émerveillé, François se demandait à qui toutes ces armes étaient destinées. Une voix lui dit : « À toi et à tes chevaliers ». Ne sachant encore pénétrer les mystères de Dieu et voir dans les choses visibles les signes de la réalité invisible. François se réveilla, persuadé que cette vision lui annonçait un avenir de gloire militaire.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

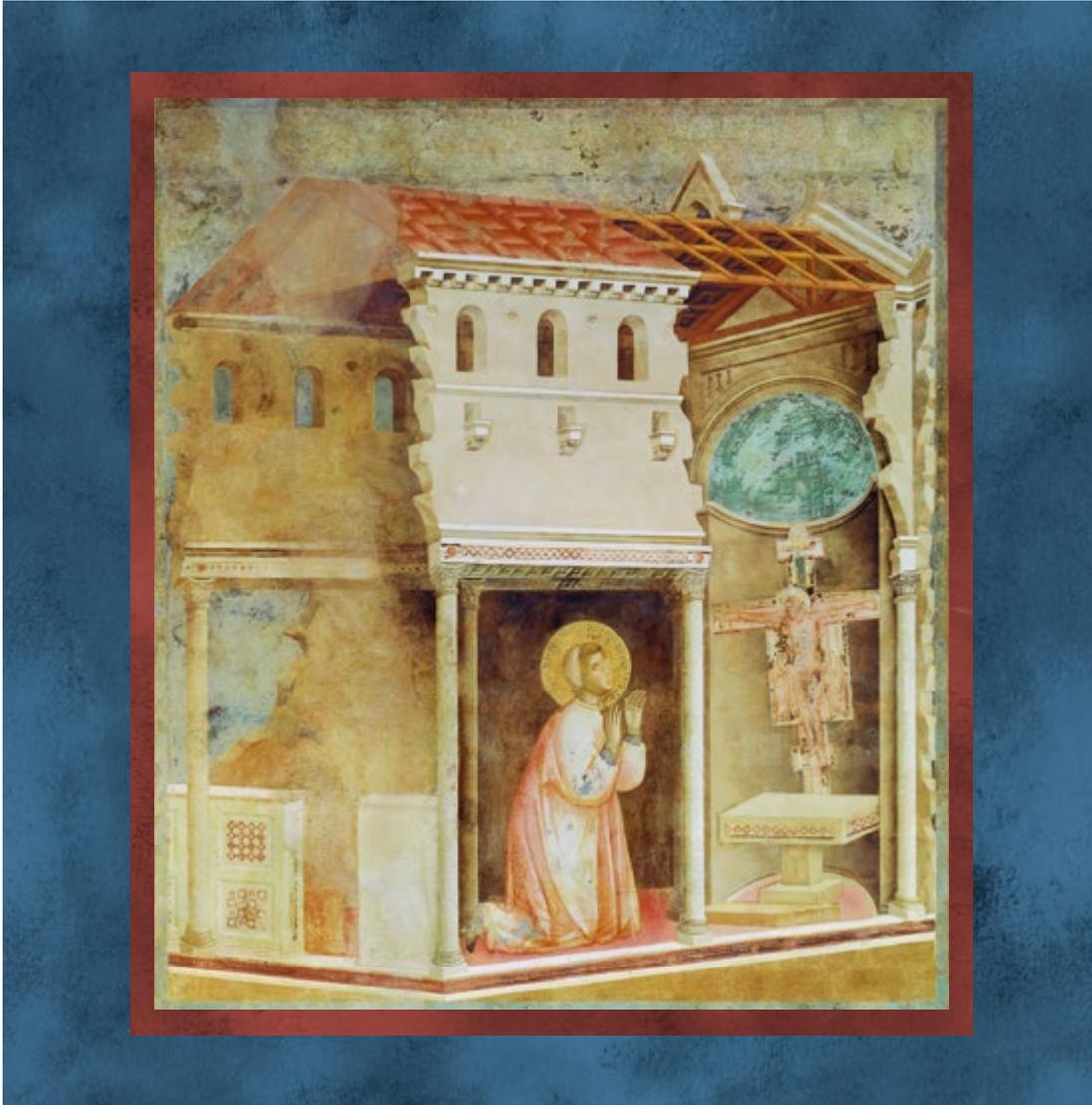
L'image est construite en deux parts égales dont les éléments monumentaux occupent l'espace. À gauche se trouve un lit à baldaquin sur lequel François, vêtu de bleu, est allongé, la tête posée sur la main. Il dort d'un sommeil léger, il a l'air d'écouter, les yeux clos, le Christ qui lui parle. On songe au célèbre verset du *Cantique des Cantiques* : « Je dors, mais mon cœur veille ».

Sur la droite, le palais, très coloré, est le résultat d'une admirable construction, presque ludique, telle que Giotto les affectionne. On reste sous le charme du traitement illusionniste des volumes, qui est comme une signature de l'artiste. Les bâtiments montrent l'intérêt de l'artiste pour l'architecture dont il joue, comme d'un jeu mathématique, libérant la puissance de l'imagination. À plusieurs reprises, il fait des dessins préparatoires à la construction d'édifices. Le campanile de la cathédrale de Florence en est l'exemple le plus connu.

Ce qui frappe aussi dans cette peinture, c'est la vivacité des couleurs choisies, l'utilisation de l'or, du jaune, du rouge, de l'orangé, avec des touches de vert, qui rappellent les couleurs des fresques antiques de Pompéi. L'emploi systématique du bleu que lance Giotto est une révolution artistique dans l'Italie médiévale.



#### 4. L'AVERTISSEMENT DU CRUCIFIX DE SAINT-DAMIEN



FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Tournant le dos à sa vie mondaine, le jeune François se retirait volontiers dans la solitude pour prier. Un jour, il entra dans la petite église Saint-Damien, une église abandonnée, presque en ruine, de la campagne d'Assise. Il se mit à prier devant le crucifix : « Dieu Très haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon cœur ; donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité ; donne-moi de sentir et de connaître, afin que je puisse l'accomplir, ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer ».*

*Et voici qu'une voix, venant du crucifix, l'interpelle : « François, va et répare ma maison qui tombe en ruine ». Stupéfait, tremblant, ne sachant que répondre, mais résolu, il se mit en devoir de réparer la chapelle en ruine. Plus tard, l'Esprit lui fit comprendre qu'il ne s'agissait pas de réparer une bâtisse de pierre, mais l'Église vivante du Christ.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La chapelle Saint-Damien occupe l'espace de la fresque. Le haut de l'image est bordé d'une bande de ciel à la couleur délavée par le temps. Au bas de la représentation, François est à genoux, en contemplation, il fait face à l'autel, les deux mains levées, en conversation avec le Christ en croix.

Cette chapelle, située au sud d'Assise, joue un rôle essentiel dans la conversion de François. Elle symbolise la multitude des bâtiments civils et religieux abandonnés ou détruits pendant les guerres fratricides entre cités. Les habitants combattent à l'appel du pape ou de l'empereur du Saint-Empire romain germanique. En Ombrie, Pérouse choisit le camp papal et Assise devient une domination impériale, quand les soulèvements populaires de 1198 entraînent une période d'instabilité. En 1202, Pérouse envahit Assise et fait des prisonniers. Parmi eux, le jeune François va vivre une expérience initiatique dans les geôles de la ville de Pérouse.

## 5. LE RENONCEMENT AUX BIENS DE CE MONDE

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Pietro Bernardone, le riche marchand drapier, avait mis son orgueil et ses espérances dans son fils François. Quelle ne fut pas sa déconvenue quand ce dernier décida de vivre dans la compagnie des plus pauvres et même des lépreux ! Le père en était humilié, irrité. Un jour, il apprend que son fils a vendu une pièce de drap pour payer la restauration d'une chapelle abandonnée ; il entre alors dans une colère bleue. Il exige la restitution de son argent et cite son fils au tribunal de l'évêque en vue de le déshériter.*

*Devant l'évêque, François non seulement rend l'argent, mais il se dépouille de ses vêtements. Et tandis que le prélat le couvre de son manteau, il déclare : « Pietro Bernardone n'est plus mon père... Désormais, c'est en toute liberté que je pourrai dire : Notre Père qui es aux cieux ! » C'était le cri d'une nouvelle naissance.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Cette fresque est une des plus célèbres de la série des 28 images qui racontent le parcours de François d'Assise. Giotto fait là une de ses remarquables compositions en trois parties, d'une grande simplicité et d'une fraîcheur incomparable. C'est le triomphe des formes et de la couleur.

De chaque côté, des architectures en trois dimensions dominent le drame. A droite, un groupe de trois personnes symbolise le tribunal ecclésiastique devant lequel François, vêtu de bleu, est convoqué en 1206. L'évêque, coiffé d'une mitre, couvre la nudité de François. Au centre, le regard levé vers le haut, les bras tendus en diagonale, François en appelle à son Père du ciel qui lui tend une main, surgissant en oblique des nuées. La foule des habitants assiste, curieuse, au jugement. Au premier plan, vêtu de jaune, le père de François, furieux, porte sur le bras les vêtements que son fils lui a restitués. Sa femme retient sa colère. Dans l'angle, deux petites filles, sans doute la future sainte Claire et sa sœur Agnès, observent les protagonistes du drame.



## 6. LE SONGE D'INNOCENT III

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Peu avant l'arrivée, à Rome, de François et de ses premiers frères, le pape Innocent III vit en songe l'église Saint-Jean-de-Latran pencher dangereusement, quand un religieux, d'allure chétive, s'approcha de l'édifice et, d'un coup d'épaule, le retint et le redressa.*

*Le pape se réveilla, fortement impressionné. Ce rêve traduisait bien son angoisse devant la situation de l'Église qui était, à l'époque, ravagée par de multiples sectes ou hérésies. Mais qui donc était ce religieux inconnu, capable de redresser la situation ? Or voici que, quelques jours plus tard, François vint soumettre au pape son projet de vie évangélique. Innocent III ne put s'empêcher de faire la relation avec ce qu'il avait vu en songe. « Voilà, se dit-il, le religieux par qui l'Église de Dieu sera relevée ».*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Le pape Innocent III (1160-1216) lutte durant son pontificat contre les désordres de son temps. Véritable révolution dans l'histoire de la chrétienté, il accueille dans l'Église les nouveaux ordres mendiants franciscain et dominicain, pauvres et missionnaires.

L'image est conçue en deux scènes qui occupent l'espace. À droite, Innocent III, chargé de ses attributs pontificaux, est gardé par deux vieux personnages endormis, illustrant peut-être la léthargie ecclésiastique ; il fait un songe dans son lit à baldaquin aux tentures orientales. Le lit se transforme en église domestique, avec son toit couvert de tuiles et ses deux anges gardiens. La partie gauche de la représentation illustre le songe papal. On voit le jeune François revêtu pour la première fois de la bure marron du religieux. Il porte une auréole et fixe une image de la Vierge Marie, comme pour lui demander la force de soutenir la cathédrale de Rome, la basilique Saint-Jean-de-Latran. Premier édifice monumental chrétien, construit à partir de 329, c'est le symbole de la chrétienté.



## 7. L'APPROBATION DE LA RÈGLE

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

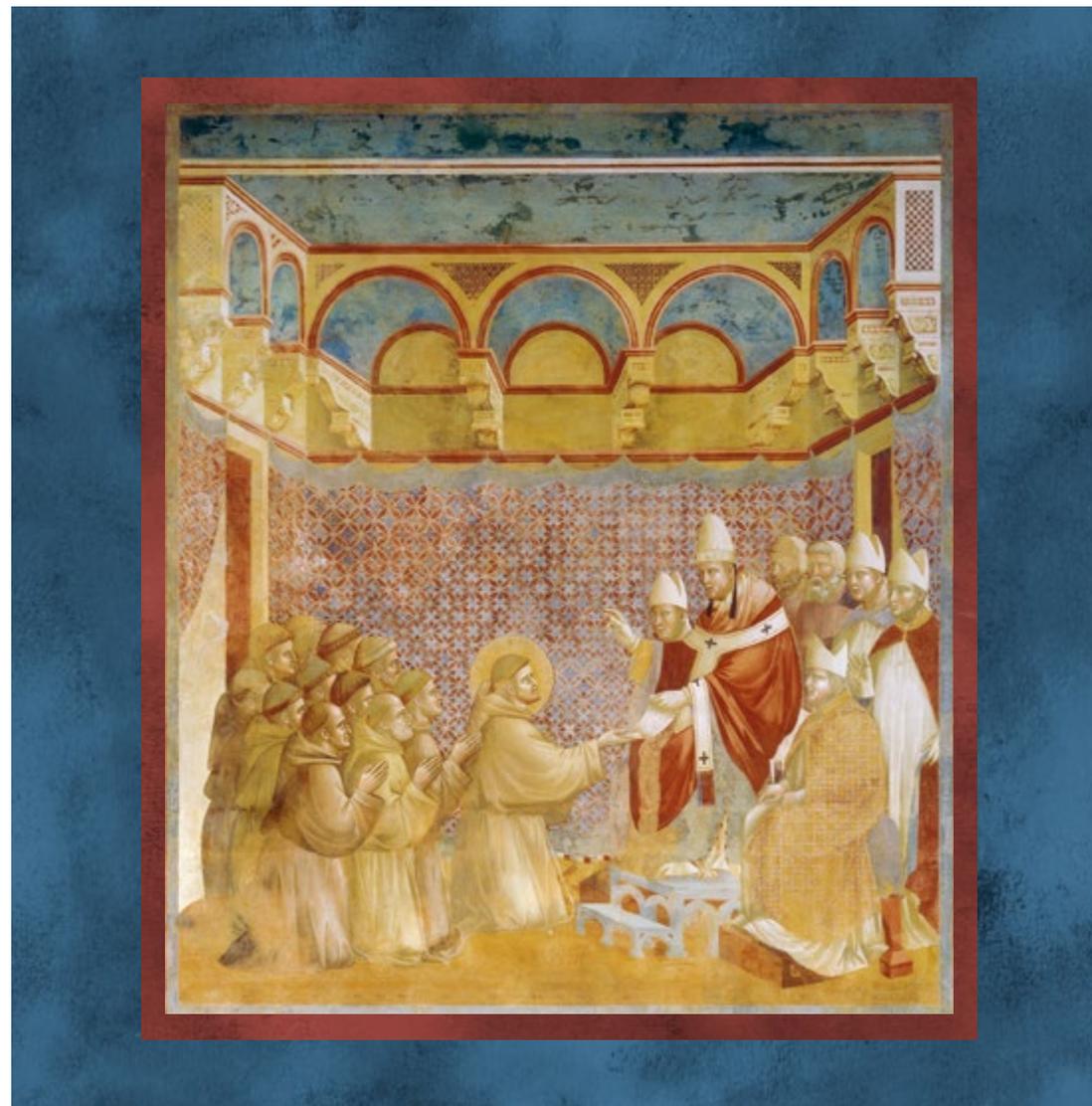
*« Après que le Seigneur m'eut donné des frères, écrit François dans son Testament, personne ne me montra ce que je devais faire. Mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le saint Évangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples et le seigneur pape me l'approuva ».*

*Sur cette fresque, nous voyons François avec les premiers frères devant le pape Innocent III. Son projet de vie suscita quelques inquiétudes chez les conseillers du pape. Ils le trouvèrent trop radical. Mais le cardinal Jean de Saint-Paul fit remarquer que cette règle ne faisait que reprendre certaines paroles de l'Évangile. Le pape, qui voyait les mouvements évangéliques se multiplier en dehors de l'Église, pensa qu'il était urgent d'ouvrir dans l'Église des voies nouvelles. Et il approuva le projet évangélique de François.*

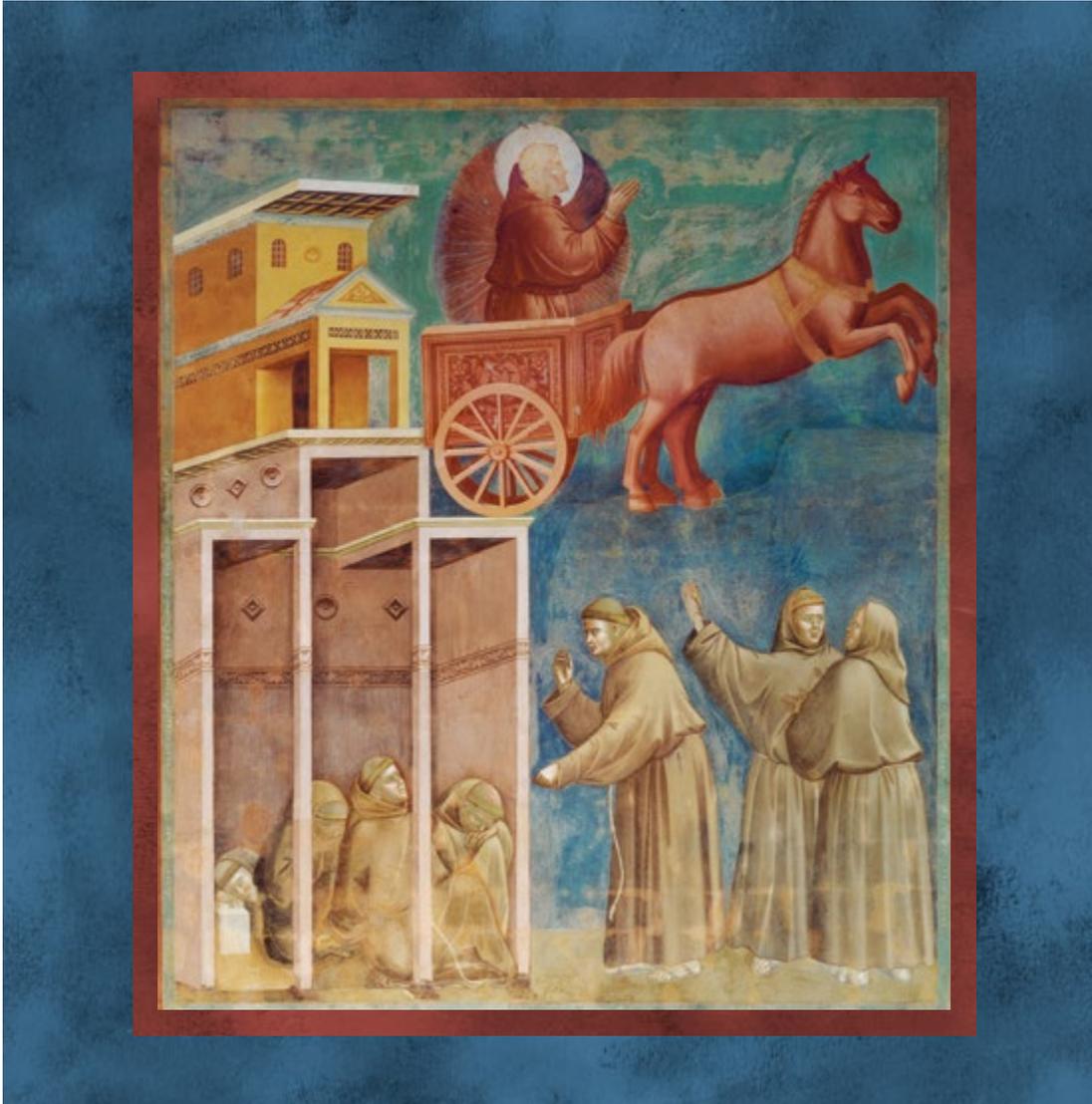
GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La règle officielle des frères franciscains, écrite dans la douleur sur parchemin, est conservée dans la basilique Saint-François, à Assise. Sorte de guide pour une vie évangélique, c'est un document historique exceptionnel, composé en douze chapitres.

La fresque est habitée par un beau décor d'architecture géométrique qui donne de la profondeur à l'espace. C'est l'apparition de la perspective. Le groupe soudé des frères franciscains vêtus de bure, conduit par leur père François et sa règle, fait face aux personnages de la Curie, conduits par le pape Innocent III, en surélévation. Les deux groupes sont asymétriques. En parfaite osmose, les douze franciscains, agenouillés au sol, regardent tous dans la même direction, les mains jointes à la même hauteur et dans la même tension. Ils font corps, ils communient au même désir d'unité et d'amour. Incliné, le pape bénit cette petite assemblée, en acceptant la règle qu'il prend entre ses mains. C'est la fondation de l'ordre des frères mineurs (ofm) en 1209.



## 8. LA VISION DU CHAR DE FEU



FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Une nuit, François était absent, et la petite communauté des frères, encore à ses débuts, était laissée à elle-même. Or, vers minuit - certains frères dormaient, les autres priaient - un char de feu d'une merveilleuse splendeur, surmonté d'un globe resplendissant comme un soleil, entra dans la chaumière des frères par la petite porte et fit trois fois le tour de la pièce.*

*Stupeur des frères qui veillaient, réveil terrifié de ceux qui dormaient. Tous se demandaient quel était ce prodige. Mais, éclairés par cette lumière qui atteignait leurs cœurs, ils comprirent que c'était l'âme de leur père qui resplendissait d'un éclat : l'éclat de l'âme qui, dans sa traversée nocturne, accepte de passer par la petite porte.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Dans les premiers récits sur François d'Assise, on rapporte les événements extraordinaires qui ont émaillé sa vie. Ce sont ce que l'on appelle les *fioretti*. La première biographie de Thomas de Celano, écrite en 1228 à la demande du pape Grégoire IX, est considérée comme un peu exaltée. Le grand théologien Bonaventure, élu en 1257 ministre général de l'ordre qui compte alors 35 000 frères, écrit la biographie officielle de François en 1260.

Les multiples dons du *poverello* font l'objet de multiples représentations picturales à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Ici, dans cette peinture aux couleurs vives, c'est le don d'ubiquité du saint qui est représenté de façon très expressive et colorée. Trois frères, surpris par l'apparition du char de feu qui traverse le ciel, interpellent les compagnons endormis.

Le don de lévitation du saint fera par ailleurs l'étonnement de ses disciples et ses stigmates seront remis en cause par les plus hautes autorités. Sa façon de lire dans les âmes et d'annoncer l'avenir laissera sans voix ses interlocuteurs.

## 9. LA VISION DES TRÔNES CÉLESTES

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Le frère Pacifique accompagnait François en voyage. Ils entrèrent tous deux dans une église déserte. François se prosterna au pied de l'autel. Pacifique, un peu en retrait, se mit à prier lui aussi. Ravi en extase, il vit dans le ciel une série de sièges et, à la place d'honneur, un trône rehaussé de pierres précieuses étincelantes.*

*Ébloui, il se demandait à qui était destiné ce trône de gloire. Une voix lui dit : « C'était le trône de Lucifer, le prince des anges déchus. Il est maintenant réservé à l'humble François. Sache que cet homme très humble sera élevé, à cause de son humilité, jusqu'au trône jadis perdu par orgueil ». Frère Pacifique, troubadour et "roi des vers" avant son entrée dans l'ordre, se souvenait-il du siège périlleux, réservé à Galaad, le chevalier au cœur pur, dans la Quête du Saint-Graal.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La composition de l'image est originale. Elle mêle deux scènes imbriquées, d'une part, l'illustration du songe que fait frère Pacifique, avec l'ange et les trônes célestes, d'autre part, en bas à droite, le recueillement de François, genoux au sol et mains jointes, devant le petit autel éclairé par une lampe à poulie.

L'ange, en suspension dans l'air, indique le saint de son bras droit, à frère Pacifique qui s'étonne de l'alignement des trônes et du trône principal, dans l'axe duquel se trouve l'humble François. C'est une parenthèse enchantée entre le ciel et la terre.

Les couleurs sont magnifiques. Évoquant le monde céleste, les bleus dominent, rehaussés par le symbole royal des rouges de l'autel, du vêtement de l'ange et du trône principal. La présence des blancs et des jaunes illumine l'ensemble de la fresque, lui conférant une douceur supplémentaire.



## 10. LES DÉMONS CHASSÉS D'AREZZO



FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Un jour, passant par Arezzo, François trouva la ville en état d'émeute. Comme il logeait dans le faubourg, hors des remparts, il vit des démons qui dansaient une folle sarabande au-dessus de la ville et poussaient les habitants à s'entredéchirer.*

*Il appela frère Sylvestre et lui dit : « Va devant les portes de la ville et ordonne aux démons, de la part du Dieu puissant, de s'enfuir au plus tôt ». Le frère alla crier à tue-tête devant la porte ce que François lui avait dit. Aussitôt, les démons de la discorde prirent la fuite. Et la ville retrouva la paix en peu de temps.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La peinture de Giotto, fidèle au récit de saint Bonaventure, est construite en deux parties. À droite, la ville d'Arezzo, située en Toscane, est protégée des attaques par des remparts fortifiés. À gauche, on aperçoit une église à l'ombre de laquelle François d'Assise s'est humblement agenouillé pour invoquer le ciel. Au centre, frère Sylvestre, dressé, tend son bras en diagonale vers l'azur et vers les démons qui ont infesté la cité. Les représentations diaboliques sont légion au Moyen Âge.

L'architecture occupe une place centrale dans la composition. La ville d'Arezzo, très colorée, est présentée dans un enchevêtrement de bâtiments, maisons, tours et belvédères, aux détails savoureux. Quelques rares personnages apparaissent, parfois avec leur monture. À l'aplomb de la cité en proie au maléfice, la terre se fend, comme pour englober la ville et ses habitants. C'est pour empêcher la tragédie qui s'annonce que François, les yeux rivés sur la béance, intervient.

Par leur action inlassable, les franciscains tentent d'apporter la paix, partout où ils passent. Les premiers mots qu'ils prononcent à chaque rencontre, c'est la célèbre formule : *Pace et bene*.

## 11. L'ÉPREUVE DU FEU

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Au cours de la cinquième croisade, François se rendit au Proche-Orient. Il voulait rencontrer le sultan pour lui annoncer l'Évangile. Dans le secret de son cœur, il désirait le martyre. Arrêté par une patrouille musulmane, il échappa de peu à la mort. Il demanda à être conduit en présence du sultan. Celui-ci le reçut avec beaucoup de courtoisie et l'écouta avec plaisir. Il l'invita même à prolonger son séjour.*

*On raconte que François, dans son désir de convertir le sultan à la foi chrétienne, lui proposa d'allumer un grand brasier. « J'entrerai dans les flammes avec tes théologiens, dit-il, et tu pourras juger quelle est la plus sainte des deux croyances ». Le sultan lui aurait répondu : « Je doute que mes théologiens veuillent, pour leur foi, subir l'épreuve du feu ». On les voit ici s'éloigner du brasier.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Les récits de l'historien Jacques de Vitry (1180-1240) et de saint Bonaventure (1221-1274) sont les sources principales d'information sur la rencontre de 1219, entre François d'Assise et le sultan d'Égypte al-Kâmil. Giotto reprendra à plusieurs reprises ce thème. Pendant longtemps, le *poverello* a rêvé de se rendre en Orient pour évangéliser les foules. Sa première tentative en 1216 échoue et François, malade, rebrousse chemin.

La scène, très colorée, avec des bleus et des rouges dominants, est composée en deux parties, reliées entre elles par François d'Assise, au centre. C'est un des protagonistes essentiels du drame.

De merveilleuses architectures orientalistes se font face. Le sultan, sur son trône, converse avec le sage venu d'Occident, derrière lequel se cache un compagnon de voyage. Dans le désir de convaincre, les deux orateurs s'expriment avec force gestes ; la garde immobile du sultan écoute.



## 12. L'EXTASE DE SAINT FRANÇOIS

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Souvent sur les routes de l'Italie, François n'en était pas moins un homme de prière. Sa contemplation était telle qu'il devenait étranger à tout ce qui se passait autour de lui. La joie de l'Esprit fondait sur lui. Et l'immense douceur de Dieu pénétrait tout son être. Des frères qui l'épiaient filialement le surprirent un jour, en prière, les bras en croix, soulevé de terre et rayonnant de la lumière qui habitait son âme. François disait à ses frères : « Vous devez désirer par-dessus tout avoir l'Esprit du Seigneur et le laisser agir en vous ».*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

C'est une des plus merveilleuses fresques de la série de Giotto, tant par ses coloris que par la fraîcheur de la représentation qui reflète l'esprit d'enfance de François. Elle illustre de façon inattendue le don de lévitation du saint et son identification au Christ.

La composition est conçue en deux parties inégales. À droite, sur fond de bleu céleste, dans un vaste espace construit en oblique, survient la rencontre de François avec le Christ, surgi du ciel avec son auréole crucifère. Vêtu du rouge de la royauté et du martyr, le Christ tend ses trois doigts en signe de bénédiction. François, transporté en extase sur une nacelle de nuages, s'élève du sol, attiré par Jésus qui l'appelle. L'illustration de la nuée est extraordinaire de légèreté et de simplicité, une sorte de barbe à papa. Dans l'angle, le rocher et ses oliviers représentent peut-être, en miniature, le mont Alverne où François connaîtra plus tard sa propre passion.

À gauche de la scène, devant une belle architecture en trois dimensions, rehaussée de jaune, de bleu et de rose orangé, les quatre frères présents manifestent, par leur gestuelle et l'expression de leurs visages, de l'étonnement devant l'envol de François. Chaque fois, les contemporains de Giotto, habitués au hiératisme byzantin, s'émerveillent devant la vivacité de cet art enfin libéré du carcan de règles codifiées, contraignantes pour l'artiste.



### 13. FRANÇOIS CÉLÈBRE NOËL À GRECCIO

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Noël 1223. Dans le cœur du Petit Pauvre avait jailli une idée neuve et merveilleuse, comme seuls les poètes en ont parfois. « Je veux évoquer le souvenir de l'Enfant qui naquit à Bethléem, dit François à ses frères, je veux le voir, de mes yeux de chair, tel qu'il était, couché dans une mangeoire et dormant sur le foin, entre un bœuf et un âne ». François confia son projet à son ami le seigneur Jean. Celui-ci choisit une grotte près de Greccio. Une mangeoire garnie de foin y fut installée. On y amena un âne et un bœuf.*

*La nuit de Noël, les villageois vinrent nombreux à la grotte. François, en qualité de diacre, chanta l'Évangile. La messe fut célébrée sur la mangeoire comme autel. Un témoin raconte qu'il vit, couché dans la mangeoire, un petit enfant immobile que l'approche du saint parut éveiller. En cette nuit de Noël, à Greccio, la chrétienté avait retrouvé des yeux d'enfant.*

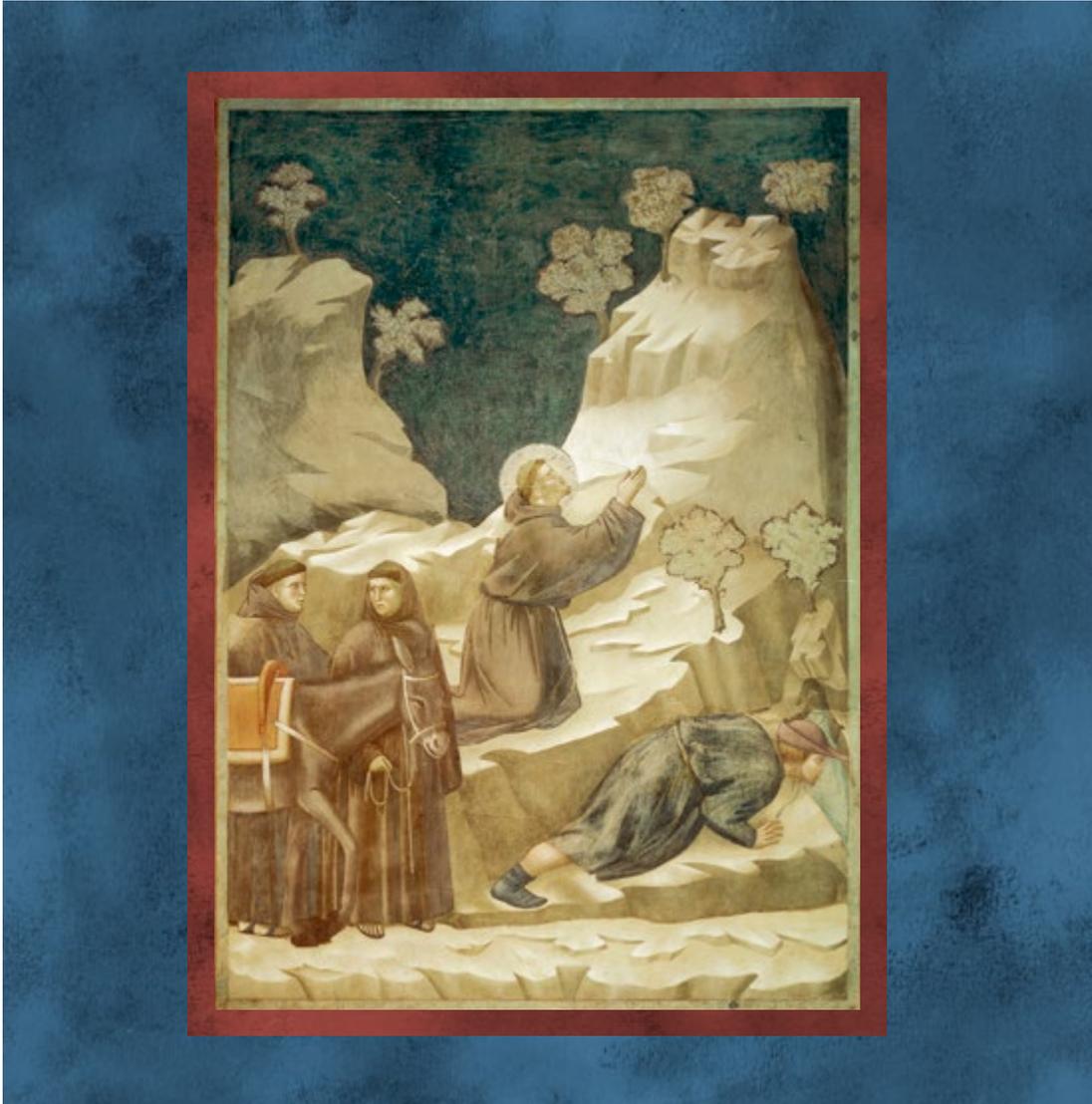
GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La peinture *a fresco* présente l'admirable réinvention de la crèche dans l'Italie du XIII<sup>e</sup> siècle, coutume qui se répandra plus tard en Provence et dans le monde catholique. La mise en scène illustre la Nativité avec divers acteurs, l'Enfant Jésus posé dans une mangeoire, l'âne et bœuf, la foule des croyants, curieux de participer à l'événement qui a lieu dans une chapelle. Tandis que François se saisit du Nouveau-Né, les franciscains chantent à tue-tête leur joie débordante, devant le miracle de l'Enfant-Dieu. La Joie est une vertu éminemment franciscaine, joie d'exister dans une magnifique création, joie de suivre le Christ dans le plus parfait dépouillement, joie d'aimer humblement toute créature.

Giotto peint sur le jubé un grand crucifix à l'envers, retenu par une cordelette. Ce petit détail réaliste, en apparence anodin, est une innovation picturale qui marque les esprits par sa liberté et annonce les révolutions artistiques de la Renaissance italienne.



## 14. LE MIRACLE DE LA SOURCE



FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*François, trop faible pour faire la route à pied, montait à l'Alverne à dos d'âne. Le paysan qui avait mis la bête à sa disposition, l'accompagnait. On était au mois d'août. La chaleur était grande, et l'ascension de la montagne pénible. À mi-chemin, le paysan se mit à gémir : « Je n'en peux plus, je meurs de soif ». Pris de compassion, François descendit de l'âne, s'agenouilla et pria. Puis, s'adressant au paysan, il lui dit : « Cours vers cette roche. Le Seigneur vient d'en faire jaillir une source d'eau vive ».*

*Le paysan se précipita vers l'endroit indiqué. Et à la vue de l'eau jaillissante, il se plaqua au sol pour en boire avidement. On remarquera sur cette fresque le double mouvement qui compose la spiritualité franciscaine : l'élan vers le Très-Haut (François en prière, épousant l'élévation de la montagne) et la communion à la création (le paysan plaqué au sol et buvant à la source).*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Dans le décor naturel de la montagne de l'Alverne, fait de roches taillées à la serpe sur lesquelles poussent quelques oliviers épars, la scène comprend cinq acteurs. Au centre, en surélévation sur un rocher, François est agenouillé, abîmé dans la prière, les bras implorant le ciel. La composition, en tension, forme une diagonale.

À droite, sur un plat rocheux, le muletier boit avec frénésie l'eau qui vient de surgir. À gauche, les deux frères franciscains qui accompagnent le *poverello*, s'étonnent du miracle qui advient. Les oreilles dressées, le doux âne biblique servant de monture à François depuis qu'il est malade, semble heureux. Avec son sabot dressé, il a l'air de vouloir se diriger, lui aussi, vers la source.

Dans le *Cantique des Créatures* écrit en 1225, François d'Assise célèbre l'eau : *Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.*

## 15. LA PRÉDICATION AUX OISEAUX

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Un jour qu'il approchait de Bevagna, François vit dans un champ toutes sortes d'oiseaux rassemblés par bandes entières. Aussitôt il courut vers eux. Loin de s'envoler, les oiseaux l'attendaient. Il leur adressa son salut habituel : « Que le Seigneur vous donne la paix ! » Puis il leur dit : « Mes frères les oiseaux, vous avez bien sujet de louer votre Créateur et de l'aimer. Il vous a donné des ailes. À vous, l'espace, le ciel, et la liberté. Vous n'avez ni à semer ni à moissonner. Tout vous est donné ».*

*Et tandis qu'il leur parlait, les oiseaux exprimaient leur joie : ils allongeaient le cou, battaient des ailes, ouvraient le bec... Et lui allait et venait au milieu d'eux, les frôlant de sa tunique. Puis il les bénit et les invita à s'envoler.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Le *Sermon aux Oiseaux* occupe une place singulière dans l'imaginaire des croyants et des hommes de bonne volonté. Au centre du récit pictural, elle est située avec sa consœur de chaque côté du portail de la basilique supérieure d'Assise. C'est la manifestation de la communion entre l'homme et les autres créatures, un hymne à la beauté de la nature, propre à la spiritualité franciscaine.

Ce qui participe à la célébrité de cette image simple, c'est la douceur qui s'en dégage. La tendresse du propos est accentuée par l'omniprésence d'un bleu subtil en dégradé, qui donne une impression de légèreté de l'air, dans lequel se détachent des arbres au feuillage délicat. Au milieu, François d'Assise, le visage plein d'empathie, s'adresse aux volatiles qui se pressent à ses pieds. Il considère amoureusement la création à laquelle il participe, comme un tout. Chacun est relié à l'autre, fraternellement, comme son *Cantique des Créatures* s'en fait l'écho : *frère Soleil, sœur Lune, frère Vent, sœur Eau, frère Feu, sœur notre mère la Terre, sœur la Mort corporelle...* Le *poverello* écrit là le premier grand poème d'Italie en langue vernaculaire.



## 16. LA MORT DU CHEVALIER DE CELANO

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Venu à Celano pour y prêcher, François fut invité à dîner par un chevalier qui le vénérât. Mais avant de se mettre à table, il tira à part son hôte et lui dit : « Frère, fais vite ce que je vais te dire. Car ce n'est pas ici, c'est ailleurs que tu vas dîner : confesse tes péchés avec contrition. Le Seigneur, en effet, aujourd'hui même, va te récompenser de ta générosité ».*

*Le chevalier s'empressa de confesser tous ses péchés au frère qui accompagnait François. On passa alors à table, quand tout à coup le chevalier s'effondra, frappé d'une mort subite.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Celano que visite François est une bourgade située dans les Abruzzes, entre Rome et Pescara. Le *poverello*, sans cesse sur les chemins, se donne entièrement à sa mission. Il perdra la vue à cause des grands soleils d'Italie, les grands froids des montagnes affecteront son état de santé, il tombera malade à force d'oublier de se nourrir ou de donner ce qu'il a, à plus pauvre que lui.

La peinture est construite en deux parties presque égales. A gauche, une table est dressée sous un baldaquin. Un religieux reste assis à table pendant que François se redresse. La prédiction s'accomplit sous nos yeux. À droite, une foule de femmes compatissantes se penchent sur celui qui vient de mourir. L'une d'entre elles, est-ce l'épouse, la sœur ou la mère du chevalier, prend le corps inerte dans ses bras, avec une expression de douleur, comme celle qui s'est agenouillée pour le contempler de plus près.

Cette scène, remarquable d'expressivité, évoque la coutume d'appeler, lors des veillées funèbres antiques, des "pleureuses" pour veiller les morts. La présence de femmes en nombre est rare dans les fresques de Giotto qui évoquent dans la basilique d'Assise un univers plutôt masculin. Dans *Les Lamentations des Clarisses*, le dernier adieu au saint, elles occupent de facto une place centrale.



## 17. LA PRÉDICATION DEVANT LE PAPE HONORIUS

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Appelé à Rome pour les affaires de l'ordre, François fit part à son ami et protecteur, le cardinal Ugolin, de son désir de parler au pape et aux cardinaux. Admis en présence du chef de l'Église et des cardinaux, François reçut la bénédiction et la permission de parler.*

*Alors, rempli de la ferveur de l'Esprit, il laissa parler son cœur. Tout en parlant, il allait et venait, dansant presque, non pas comme un saltimbanque, mais comme un homme ivre de Dieu. Loin de provoquer les sourires - ce que redoutait son ami le cardinal Ugolin - il fit couler les larmes. Tous étaient très émus et saisis d'admiration.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

C'est la première fois que François d'Assise va à Rome à la rencontre du nouveau souverain pontife Honorius III, qui succède en 1216 à Innocent III. Les protagonistes se font face, dans un riche décor délimité par trois belles ogives gothiques, symbole trinitaire. Le pape, attentif aux propos du visiteur, est assis en surélévation au centre de l'image ; il tient son menton de la main droite. Pieds nus, François qui lui fait face parle d'abondance du cœur. L'aura du *poverello*, l'écho de sa sainteté radicale fascinent. Les six prélats qui entourent le pape sont captivés à leur tour, laissant paraître une intense émotion à l'écoute des propos enflammés du saint.

Quand Giotto peint cette fresque, des décennies après la rencontre, c'est le pape Boniface VIII qui préside aux destinées de l'Église ; il suit les vastes travaux de décoration de la basilique Saint-François à Assise qui s'appuient sur le talent des plus grands peintres et sculpteurs de l'époque. Giotto rend hommage au pape Boniface VIII en donnant son effigie à Honorius III.



## 18. L'APPARITION AU CHAPITRE D'ARLES



FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Les frères de la Province de Provence étaient réunis en chapitre à Arles. Or, tandis qu'ils écoutaient attentivement le frère Antoine qui leur faisait un exposé sur le titre de la croix, "Jésus de Nazareth", roi des juifs, voici que l'un des frères, nommé Monaldo, tournant le regard vers la porte, vit apparaître saint François, en personne, élevé de terre, ouvrant les bras comme pour bénir l'assemblée des frères.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Cette fresque est un hymne à l'amour que François porte à ses compagnons. Elle montre le *poverello* en 1224 à Arles, dans le sud de la France, alors qu'il se trouve en même temps en Italie. Par son don d'ubiquité, le saint reconforte de sa présence les frères, réunis en chapitre sous la houlette du théologien Antoine de Padoue (1195-1231).

Surgi dans l'embrasure d'une ogive gothique, en état de lévitation, il apporte sa bénédiction, les bras ouverts en croix. Seuls les frères Antoine et Monaldo, qui lui font face, le voient. Les autres frères, assis par terre ou sur de modestes petits bancs de bois, écoutent avec recueillement frère Antoine. Ils sont tous réunis dans une salle délimitée, au fond, par trois ogives qui laissent entrevoir le ciel. La diagonale des bancs donne de la profondeur à l'espace.

La représentation du portugais Antoine de Padoue est notable dans le cycle des 28 fresques d'Assise. Elle rend hommage à une des plus grandes figures de l'ordre franciscain. À la demande de François d'Assise, il sillonne la France pendant des années, apportant la Bonne Nouvelle avec un talent d'orateur hors pair, particulièrement à Montpellier, Toulouse, Limoges et Brive-la-Gaillarde. Sa renommée est telle que sa statue est présente dans la plupart des églises françaises, à l'instar de Thérèse de Lisieux. Il devient docteur de l'Église en 1946.

## 19. SAINT FRANÇOIS REÇOIT LES STIGMATES

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Au mois d'août 1224, deux ans avant sa mort, François s'était retiré sur la montagne de l'Alverne. La pensée de la Passion du Seigneur ne le quittait plus. Un matin, alors qu'il priaït sur le versant de la montagne, il vit descendre du ciel un être ailé, un être de feu et de lumière: un séraphin aux six ailes resplendissantes, comme dans la vision du prophète Ezéchiel. Mais cet être glorieux était aussi un homme crucifié. Ses mains et ses pieds étaient transpercés.*

*François contemplant ce spectacle, à la fois émerveillé par la beauté du séraphin et atterré par ses souffrances. Et soudain la vision fondit sur lui comme un oiseau de proie, transperçant ses mains, ses pieds et son côté. Il était marqué désormais du sceau de la croix glorieuse.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Le mont Alverne, c'est un peu le golgotha de François d'Assise. Dès qu'il le peut, alors qu'il sent venir la mort, il s'isole sur les pentes escarpées de la montagne, pour contempler pleinement son Créateur et revivre sa Passion. C'est alors qu'il reçoit les stigmates du Christ dans sa chair.

Giotto traduit de façon très moderne cet événement extraordinaire et inédit, puisqu'on raconte que François est le premier stigmatisé de l'histoire. L'artiste imagine des sortes de rayons laser avant l'heure, sortant des cinq plaies du Christ et allant se ficher dans les mains, les pieds et le côté du *poverello*, en parfaite spécularité. Dans cette composition saisissante, François est sidéré, les mains ouvertes d'étonnement, le corps légèrement rejeté en arrière par la déflagration. En contrebas, à droite, l'ami frère Léon, près de sa petite cabane, continue, imperturbable, sa lecture de textes saints. Il n'a encore rien remarqué. Tout a dû se passer dans un grand silence incompréhensible. De retour à Assise, François refuse de parler de ses stigmates qu'il cache à presque tous.



## 20. LA MORT DE SAINT FRANÇOIS



FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Le 3 octobre 1226 au soir, François vivait ses dernières heures. Il se fit apporter le livre des Évangiles et demanda qu'on lui lût le passage de saint Jean : « Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin... ». Puis il récita, comme il le put, le psaume 141: « Ma voix crie vers Yahvé, je suis à bout de forces... Tire-moi de la prison ».*

*Enfin, « l'heure vint, écrit Thomas de Celano, où tous les mystères du Christ s'étant réalisés en lui, son âme s'envola dans la joie de Dieu ». François n'avait pas encore 45 ans. La nouvelle de sa mort se répandit très vite, soulevant un grand émoi dans la cité d'Assise. Les frères accoururent, bouleversés. L'homme fraternel s'en était allé. Qui désormais serait assez pauvre pour être le frère de tous ?*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

À 44 ans, François d'Assise meurt à la Portioncule, microscopique chapelle située en contrebas d'Assise. Cette nouvelle a un retentissement considérable à Assise et dans toute la chrétienté. Les différents ordres franciscains ont en effet essaimé dans le monde et la personnalité charismatique de François émeut une foule d'hommes et de femmes, religieux ou laïcs.

La fresque de la *Mort de François* est composée en bandes horizontales. Cette construction inhabituelle chez l'artiste se retrouve dans la *Vérification des Stigmates*. Le bas de l'image montre François allongé, entouré de ses frères les plus proches, qui baisent ses plaies. La tendresse de la scène est soulignée par la rondeur des personnages, repliés au sol et blottis contre leur père qui les a quittés. Au centre, la foule de prélats et de religieux symbolise l'Église. En haut, l'âme du saint dans une mandorle s'élève dans le ciel ; elle est portée sur une nacelle de nuages et soutenue par des anges aux ailes colorées, qui annoncent fra Angelico.

## 21. L'APPARITION À FRÈRE AUGUSTIN ET À L'ÉVÊQUE D'ASSISE

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Cette fresque évoque deux apparitions de François, survenues aussitôt après sa mort : À gauche, l'apparition à frère Augustin : ce frère était lui-même mourant ; il avait déjà perdu la parole, quand, à la stupeur de ceux qui l'entouraient, il s'écria soudain : « Attends-moi, père, attends-moi ! J'arrive, je viens avec toi ». Abasourdis, les frères lui demandent à qui il parle ainsi. Et lui de répondre : « Eh ! Ne voyez-vous pas notre père François qui part au ciel ? ».*

*À droite du tableau, l'évêque d'Assise à qui François est apparu dans son sommeil pour lui annoncer sa mort. Le prélat était alors en pèlerinage. De retour à Assise, il s'informa et acquit la certitude que François avait tenu à lui annoncer lui-même la nouvelle de son entrée au ciel.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La peinture est construite en deux parties qui racontent chacune une apparition. Ce sont les premiers d'une longue série de miracles qui se produisent à la mort du *poverello* ; ils feront l'objet de plusieurs représentations dans le récit pictural de Giotto.

Sur la gauche, dans un lieu semblable à une petite chapelle aux couleurs pompéiennes, les frères entourent frère Augustin en train de rendre l'âme. Ils prient pour lui selon la tradition, au moment du grand passage. L'instant est perturbé par l'agitation du mourant qui se redresse en criant, les bras tendus. Les frères expriment leur surprise par des gestes expressifs des mains. Les visages sont tendus par l'étonnement.

Sur la partie droite de l'image, une autre scène nocturne interroge. Allongé sur un lit installé dans un petit renforcement, l'Évêque d'Assise endormi est en proie à un songe. Une tenture à motifs rouges sur fond blanc occupe un pan de mur, donnant à l'espace réduit une impression d'intimité.



## 22. LA VÉRIFICATION DES STIGMATES



FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Jusqu'à sa mort, François avait toujours eu soin de tenir cachées les marques de la Passion qu'il avait reçues dans son corps, sur l'Alverne.*

*Seuls quelques intimes, comme frère Léon, avaient pu les voir. Maintenant qu'il avait quitté ce monde, tous pouvaient constater les blessures de la Passion dans ses mains, ses pieds et son côté. Il offrait ainsi une image impressionnante du Christ crucifié et comme une préfiguration de sa Résurrection.*

*Aussi, beaucoup de frères et d'habitants d'Assise accoururent et purent contempler les stigmates de Jésus-Christ que François portait dans son corps.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La représentation de *La Vérification des Stigmates* est construite en deux bandes horizontales. En haut, sur fond de ciel dense, un crucifix byzantin posé sur le jubé occupe la place centrale. De chaque côté de la croix se trouvent deux icônes, la Vierge portant l'Enfant Jésus sur ses genoux et symbolisant la porte du ciel, et saint Michel, le protecteur des âmes défrites qu'il guide pour atteindre le paradis. Petite touche légère et réaliste, une lampe à poulie éclaire le visage de François.

En bas, la foule de religieux et de laïcs se penche sur le corps meurtri du saint qu'un prélat encense, tandis qu'un autre lit les textes sacrés de la bible. De nombreux franciscains sont présents. Pour les chrétiens du Moyen Âge, c'est un événement considérable qui marque l'esprit du temps. Un homme simple est stigmatisé, à l'imitation du Christ crucifié, pour la première fois. De nombreux artistes, pendant plusieurs siècles, représenteront les stigmates de saint François et de nombreux écrivains consacreront de belles pages à ce phénomène hors du commun.

## 23. LES LAMENTATIONS DES CLARISSES

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Le lendemain de la mort de François, son corps fut transporté de la Portioncule à Assise. Le peuple et le clergé lui firent un cortège d'honneur, au milieu des chants et des sonneries de trompettes. Les gens portaient des palmes d'olivier. On fit halte à la petite église Saint-Damien. Là, on ouvrit le cercueil.*

*Et dame Claire et ses sœurs purent voir une dernière fois le visage de François. Nous voyons sur cette fresque les sœurs se pencher sur celui qui fut leur père, couvrir de baisers ses mains transpercées ; elles étaient partagées entre la tristesse et la joie : « Qui nous guidera maintenant ? » gémissaient-elles.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

L'ordre des clarisses ou ordre des Pauvres Dames cloîtré est fondé en 1212 par sainte Claire qui en rédige la règle. Elle est aidée par François d'Assise avec lequel elle entretient une profonde amitié. Le *poverello* est l'inspirateur et le guide de l'ordre. L'émotion provoquée par sa mort est admirablement mise en scène dans la peinture de Giotto, composée de deux parties inégales.

À droite, la petite chapelle Saint-Damien, haut lieu de la conversion de François, occupe l'espace. Elle fourmille de détails. Le tombeau du saint est ouvert pour le dernier adieu des clarisses et du peuple. Toutes les religieuses sont penchées en avant, d'un seul mouvement, avec le cou en extrême élongation.

À gauche, la foule bigarrée des fidèles se presse pour apercevoir leur saint. Les couleurs sont vives, le bleu et le rouge dominant. Sur un arbre, un homme, tel le Zachée biblique, s'agrippe aux branches pour atteindre la cime et ne rien perdre de l'instant. La composition animée a sa pointe d'humour. Elle montre la proximité de François avec son peuple pour lequel il crée un troisième ordre laïque. C'est une révolution dans l'histoire religieuse.



## 24. LA CANONISATION



FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Cette fresque évoque la canonisation de François, à Assise, le 16 juillet 1228, deux ans après sa mort. Après avoir fait un vibrant panégyrique du saint, le pape Grégoire IX, entouré de cardinaux et d'évêques, et devant une foule nombreuse, proclama l'acte de canonisation.*

*« Pour la louange et la gloire de Dieu tout puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, de la glorieuse Vierge Marie, des bienheureux apôtres Pierre et Paul (...) et sur avis favorable de nos frères les cardinaux et des autres prélats, nous décrétons l'inscription du bienheureux père François au catalogue des saints et la célébration de sa fête au jour anniversaire de sa mort... ». À ces mots, une immense clameur de joie monta de la foule.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La peinture de la *Canonisation de François d'Assise* est très détériorée par l'usure du temps, par une éventuelle inondation ou tout autre dommage. Il reste de grands pans de peintures colorées où dominent les rouges, les bleus et les blancs. À gauche, sous une construction délabrée, des groupes de spectateurs, fidèles et franciscains mélangés, restent debout, le visage souvent effacé. Des familles sont venues avec leurs enfants.

La curie romaine, les cardinaux et les évêques se sont assemblés à droite, autour du pape Grégoire IX, pour le procès. À leurs pieds, assises au sol, un groupe de femmes coiffées de blanc assistent au jugement. Elles restent serrées les unes contre les autres.

*Les procès en canonisation constituent une combinaison unique d'un mécanisme juridique et d'un culte religieux, dont le premier est utilisé pour décider de l'authenticité des faits. Cette procédure est une création originale de la chrétienté du Moyen Âge tardif. (Gábor Klaniczay)*

Grégoire IX présidera plus tard aux canonisations d'Antoine de Padoue (1232), de Dominique de Guzmán (1234) et d'Élisabeth de Hongrie (1235), qu'il a connus.

## 25. L'APPARITION À GRÉGOIRE IX

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

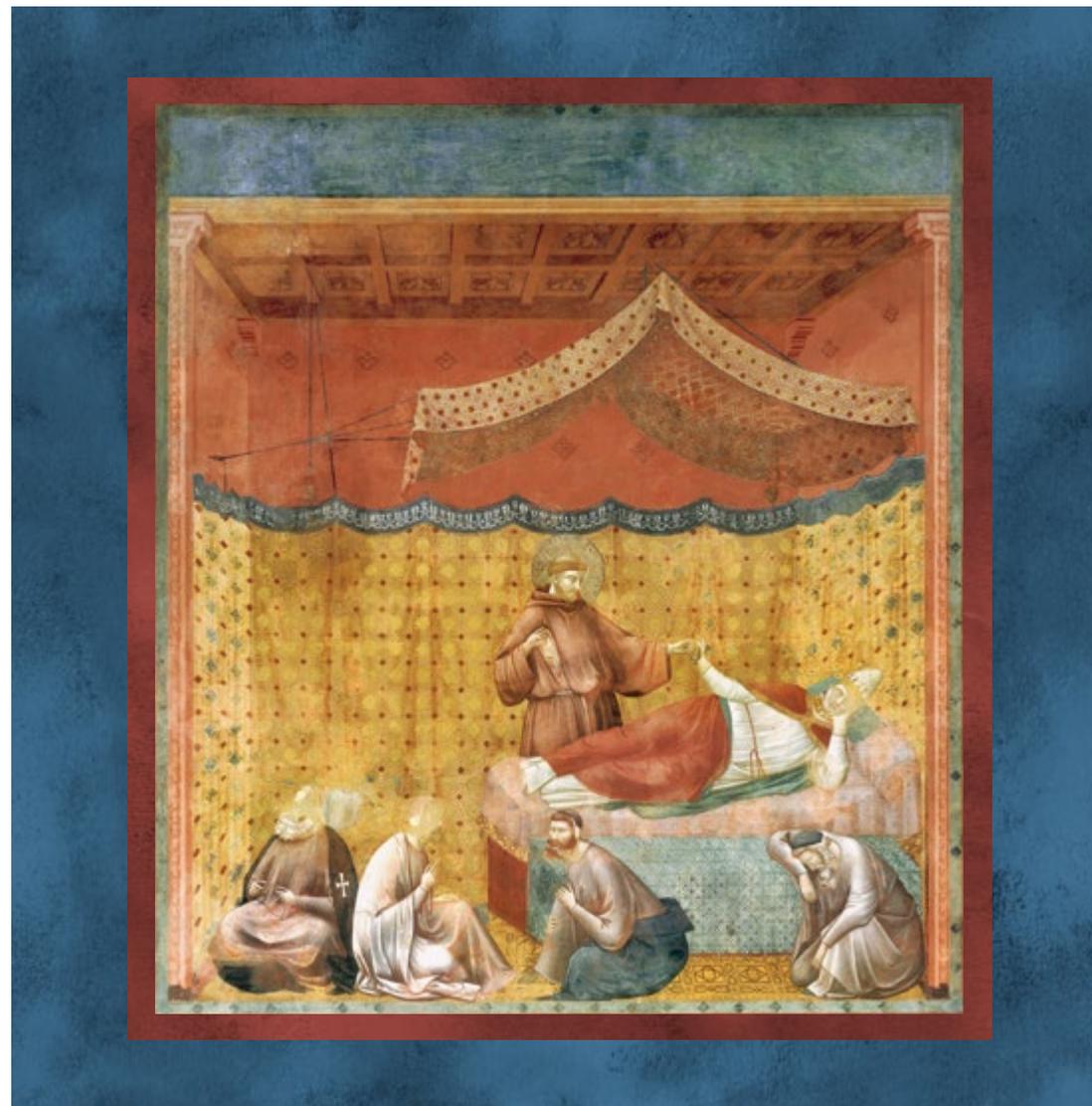
*Cette fresque évoque le songe de Grégoire IX. Le pape doutait un peu de la plaie du côté de saint François, comme il le raconta lui-même. Or, une nuit, François lui apparut et, levant le bras droit, lui fit voir la plaie de son côté. Puis, il demanda une fiole. Le pape la lui fit apporter. Mise sous la plaie, elle se remplit de sang, mêlé d'eau. À partir de ce moment, le pape ne douta plus et attesta la vérité des stigmates.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Le monde médiéval est bercé de merveilleux. L'histoire racontée dans le cycle d'Assise n'y échappe pas. De nombreux songes sont relatés dans le récit pictural de Giotto. Cela correspond bien à l'esprit d'un temps, tout imprégné de références bibliques où abondent les songes.

Depuis Macrobe, encyclopédiste latin du V<sup>e</sup> siècle après J.-C., les rêves sont classés en plusieurs catégories. Certains ont une signification symbolique, parfois prophétique ou prémonitoire. Dans le cas qui nous intéresse, le rêve du pape reflète une intervention de l'au-delà. François d'Assise, passé de vie à trépas, rend visite à celui qu'il a bien connu. Il intervient dans son sommeil pour le triomphe de la vérité.

L'image aux coloris pompéiens est construite en deux parties. François, au centre, se détache sur un décor orientaliste. Au-dessus du pape et du saint, un toit de tente, protégé par un plafond à caissons, est retenu par des ficelles accrochées au mur, petit détail réaliste cher à Giotto. Grégoire IX, tout habillé et couvert de sa mitre, est allongé, la tête reposant sur la main gauche. François lui saisit la main droite, comme pour l'assurer de la réalité du songe. En bas, quatre vieux sages veillent le Saint Père. L'un d'entre eux, fatigué, s'est endormi. Giotto manifeste ici de façon éclatante son génie artistique, dans les visages et les attitudes qu'il peint avec un extrême raffinement.



## 26. LA GUÉRISON DU BLESSÉ DE LÉRIDA

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Un homme, appelé Jean, de la ville de Lérída en Catalogne (Espagne), avait été frappé mortellement à coups d'épée par un inconnu. Ses blessures se gangrénèrent, au point que les médecins s'avouèrent impuissants à le guérir. Mais Jean avait une grande confiance en saint François. Dans ses souffrances, il répétait, en gémissant, le nom du Petit Pauvre.*

*Or voici qu'un homme, vêtu en frère mineur, se présenta à lui, en lui disant :*

*- Dieu te sauve parce que tu as eu confiance en moi.*

*- Qui êtes-vous ? demanda Jean.*

*- Je suis François, répondit le visiteur qui, s'approchant de lui, lui ôta les bandages et toucha ses blessures. Jean sentit la douceur de ses mains. À leur contact, les plaies se cicatrisaient. Il était guéri ! Au grand étonnement de ses proches et des médecins.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

*La Guérison du Blessé de Lérída* offre la même palette de couleurs que celle de la fresque précédente, *L'Apparition à Grégoire IX*. Cette similitude importante donne une continuité à l'ensemble du cycle. Certains spécialistes affirment cependant que le dessin des trois dernières peintures et la mise en espace différent des précédentes. Les personnages longilignes expriment leur émotion avec parcimonie, la gestuelle propre à Giotto a déserté la scène et la facture de la composition s'avère moins réaliste.

On conclut, par déductions successives, que les trois dernières fresques seraient de la main du maître de Sainte Cécile. Ce peintre anonyme est actif à Florence à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Il aurait participé au cycle sur la vie de saint François, à Assise. La fresque comporte deux scènes distinctes. À droite, François, entouré d'anges gardiens aux plumes d'oiseaux colorées, se penche sur le blessé. À gauche, des personnages sont surpris par le miracle accompli par le *poverello*, après sa mort.



## 27. LE MIRACLE DE LA FEMME RESSUSCITÉE

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Une dame d'origine noble, plus noble encore par ses vertus, avait une grande dévotion à saint François. Elle tomba malade et mourut.*

*La nuit qui suivit son trépas, le clergé et nombre de personnes se tenaient en prière autour de la défunte, quand soudain la dame se dressa sur son lit et interpella l'un des prêtres : « Je veux me confesser. Père, dit-elle, écoute l'aveu de ma faute. Je suis morte, mais saint François a prié pour moi, et il me fut permis de rentrer dans mon corps pour pouvoir confesser la faute que je n'ai pas avouée ». Elle se confessa, reçut l'absolution, puis se recoucha tranquillement et s'endormit heureuse dans le Seigneur.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

La peinture, dominée par les jaunes et les bleus, est relativement statique. Le seul mouvement notable est l'envol du démon, poursuivi par un ange coloré, au cœur du drame. C'est l'illustration du sacrement de confession qui donne tout son sens à l'image. En haut à gauche, se déroule, dans un aparté discret, un conciliabule entre le Christ et François, envoyé en mission sur la terre.

Les personnages debout, hommes à gauche, femmes à droite, presque immobiles, entourent le lit. Momentanément ressuscitée, la femme assise sur sa couche funèbre, coiffée de blanc et habillée de bleu, se confesse à un franciscain. Cette image, qui relate un nouveau miracle de François après sa mort, parle de miséricorde. La représentation de la chambre mortuaire ne ressemble en rien aux architectures giottesques habituelles, pleines d'invention.

Dans le haut Moyen Âge, les récits de miracles s'attachent à démontrer l'intervention sur terre de la puissance de Dieu. Les croyants y voient un fait surnaturel dû à une action divine bienveillante. La manifestation sensible de la puissance de Dieu fait alors l'objet d'abondantes discussions théologiques, dont l'évolution trouve son aboutissement aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. (Alain Dierkens)



## 28. LA LIBÉRATION DE PIERRE D'ASSISE

FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTÉ PAR ÉLOI LECLERC

*Un certain Pierre, faussement accusé d'hérésie, avait été incarcéré et confié à la garde de l'évêque de Tivoli. Il parvint à s'évader. Repris, il fut mis sous une étroite surveillance. Désormais plus d'espoir de libération.*

*Mais cet homme innocent avait une grande confiance en saint François. Le jour de la vigile de sa fête, il le supplia d'avoir pitié de lui. Le lendemain, vers midi, François vint vers lui et lui ordonna de se lever : ses chaînes étaient rompues et ses entraves aux pieds, brisées. Averti de ce qui se passait, l'évêque se rendit en personne à la prison et dut reconnaître l'évidente manifestation de la puissance divine.*

GIOTTO, APERÇUS ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

Les miracles de François attestés après sa mort soulignent l'amour que le *poverello* porte à toute l'humanité. Il guérit un blessé, il fait libérer une femme du poids de ses fautes, il ouvre les portes de la prison à un captif innocent, imitant en cela le Christ de l'Évangile. Cette sainteté radicale, de son vivant et après sa mort, fascine la multitude d'hommes et de femmes qui prendront sa suite.

*La Libération de Pierre d'Assise* conclut le cycle d'Assise. La fresque est magnifique, avec ses bleus profonds, ses dégradés de vert-bleu, ses rouges éteints et ses architectures originales, sans aucun rapport avec celles de Giotto. Les personnages élégants sont élancés, les soldats, les religieux, l'évêque agenouillé en action de grâces, Pierre d'Assise, dans la joie de sa libération. Une diagonale relie le prisonnier à François d'Assise qui vient de le sauver.

Cet épisode de salvation n'est pas sans rappeler la libération par un ange de saint Pierre incarcéré par l'empereur Néron, dans la prison *Mamertine* de la Rome antique. Sans se retourner, au sommet de la fresque, le *poverello* s'envole dans le ciel, en un dernier adieu.



## QUELQUES MOTS SUR ÉLOI LECLERC

### ÉLOI LECLERC, RACONTÉ PAR SON NEVEU

*Mon oncle Éloi Leclerc a rejoint avec sérénité un autre état du monde, celui auquel il croyait depuis sa conversion à François d'Assise. Il avait 95 ans. Né à Landerneau en 1921, frère de mon père Édouard, et personnage lumineux d'une fratrie de 13 enfants, il avait fréquenté plusieurs institutions religieuses (...).*

*Il avait pris en 1939, le nom de frère Éloi, délaissant, comme c'est la tradition, son prénom Henri : « quitte tes biens et suis-moi »... rapporte l'Évangile. Il suivait ainsi le chemin de ses 6 frères et sœurs rentrés dans les ordres eux aussi.*

*Son histoire, comme celle d'un autre de ses frères, Louis, a pris un tour tragique lors de la Seconde Guerre mondiale.*

Michel-Édouard Leclerc, *Éloi Leclerc, une belle figure chrétienne*, Extraits du blog

### EXTRAITS BIOGRAPHIQUES (la Procure, site internet)

Éloi Leclerc, prêtre franciscain, a connu l'horreur de la déportation, une expérience qui a marqué sa vie. Professeur de philosophie, il a écrit de nombreux livres. Son frère Édouard est le fondateur des centres commerciaux Leclerc.

Désireux dès l'enfance de devenir franciscain, il entre en 1939 au noviciat d'Amiens. En 1943, il part à Cologne dans le cadre du STO. L'année suivante, il est arrêté en compagnie de 60 religieux accusés comme lui de propagande anti-nazie. Il est déporté à Buchenwald, puis transféré à Dachau dans des conditions épouvantables à quelques jours de la capitulation. Il ne racontera cette expérience qu'en 1999, dans *Le soleil se lève sur Assise*.

Revenu en France, il devient professeur de philosophie et se met à écrire. *Sagesse d'un pauvre* le fait connaître en 1959. De nombreux livres suivront, parmi lesquels : *Le maître du désir* (méditation sur l'Évangile de Jean), *Le royaume caché* (méditation sur la présence de Dieu au milieu des épreuves), *Le désert et la rose* (biographie de Jeanne Jugan, fondatrice des petites sœurs des pauvres).

## QUELQUES MOTS SUR ANTONIO QUATTRONE

### ANTONIO QUATTRONE, PHOTOGRAPHE

Photographe d'art depuis 40 ans. Pour Mondadori Electa, il a photographié d'importants cycles picturaux et la restauration de fresques italiennes célèbres, telles que *La Cène* de Léonard de Vinci, *La Chambre des Époux* d'Andrea Mantegna, celles de Giotto à la Chapelle Scrovegni et à la Basilique Supérieure d'Assise.

Les photos de la collection *Dentro la pittura* définissent un nouveau style de photographie d'art, qui vise à saisir le détail de l'œuvre d'art, en reproduisant grandeur nature des chefs d'œuvre absolus.

Extrait de [mondadoriportfolio.com](http://mondadoriportfolio.com)



Antonio Quattrone en train de photographier une fresque.



**alba**  
CULTURA

## L'ASSOCIATION ALBA CULTURA

### BUREAU

Président	Pierre de Lauzun
Secrétaire général	Laurent Marville
Secrétaire général adjoint	Pierre Vanlerberghe
Trésorier	Alain Poulet
Déléguée générale	Élisabeth de Balanda
Responsable communication	Catherine Vanlerberghe

### RESPONSABLES RÉGIONAUX

ALBA Bretagne	Jean-Marc Reucheron
ALBA Provence	Christine Lorrain-Brocca

### CRÉATION GRAPHIQUE

Graphisme et conseil artistique	Mathilde Burkard
---------------------------------	------------------